PARC PAYSAGER
PAYS DU BOCAGE SANS FRONTIÈRES

Les lignes qui nous relient

BOUSSOLE DU BOCAGE

UN ROBUSTE FILET DE SÉCURITÉ POUR UN RÉSEAU EN MAILLAGE FIN

PLAN DIRECTEUR 2024-2047

CANDIDATURE PARC PAYSAGER
“PAYS DU BOCAGE SANS FRONTIÈRES”
PLAN DIRECTEUR (2024-2047)

Clause de non-responsabilité:

Ce dossier de candidature a été introduit sur la base du projet de décret relatif aux parcs flamands et à l’entretien général du paysage, tel qu’il est connu au 3 avril 2023. Ce plan directeur et opérationnel agit sur base d’opportunités et de volontariat et se fonde sur l’article 8 du projet de décret, qui stipule que la reconnaissance en tant que parc paysager ou le fonctionnement du Bureau du Parc ne génère aucune obligation ou mesure restrictive en plus de la réglementation en vigueur pour les détenteurs de droits de propriété ou pour ses utilisateurs au sein du parc paysager.

La coalition territoriale du parc paysager candidat Pays du Bocage sans Frontières se réserve le droit d’ajuster le dossier de candidature si ce projet de décret est encore modifié après le 03 avril 2023 et si les décrets d’application de ce décret nécessitent des ajustements selon les déposants du dossier.

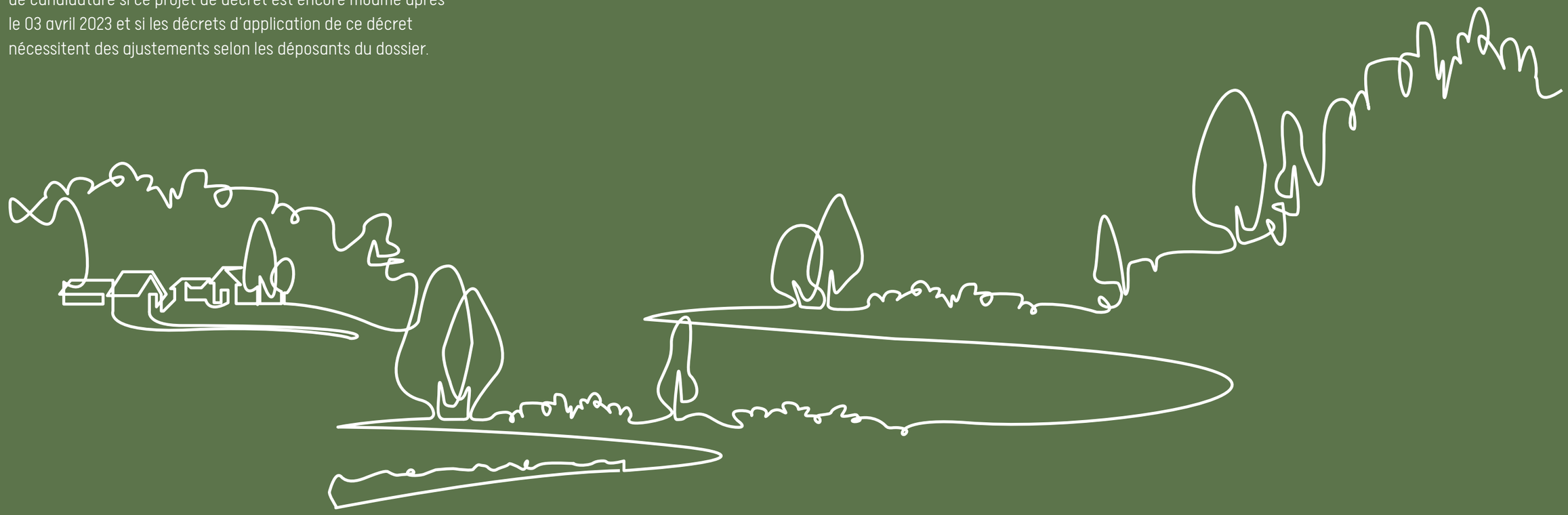
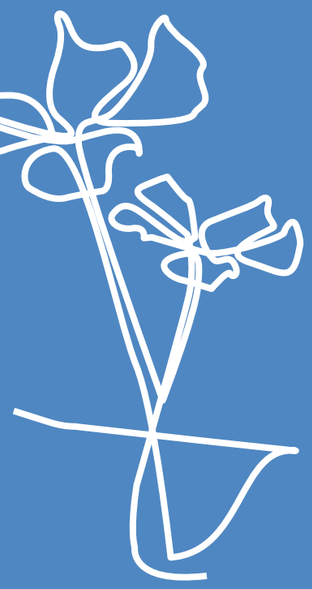


Table des matières

	INTRODUCTION		**4**
1.	**BIENVENUE DANS LE PAYS DU BOCAGE SANS FRONTIÈRES**		**6**
	1.1	Trois régions géographiques - un seul paysage	7
	1.2	Un paysage bocager relativement jeune	9
	1.3	Les lignes qui nous relient	11
	1.4	Notre visage unique	14
	1.5	Points forts et faibles dans un monde en constante évolution	26
2.	**PARC PAYSAGER PAYS DU BOCAGE SANS FRONTIÈRES**		**30**
	2.1	Plus forts ensemble par-delà les frontières	31
	2.2	Mission et valeurs communes	35
	2.3	Délimitation	36
	2.4	Analyse approfondie	38
3.	**LA BOUSSOLE DU BOCAGE DONNE L'ORIENTATION**		**52**
	3.1	Le paysage, un réseau	53
	3.2	Un robuste filet de sécurité pour un réseau en maillage fin	54
	3.3	Fonctionnement de la boussole du bocage	56
	3.4	Le paysage en réseau comme facteur de connexion	58
4.	**OPÉRATION DU PARC PAYSAGER**		**60**
	4.1	Le lien entre la politique et le terrain et entre les secteurs	61
	4.2	Structure de gouvernance	64
	4.3	Coalition territoriale	68
	4.4	Participation et communication	71
	4.5	Financement	74
	SOURCES		**76**
	ANNEXES		**80**



Introduction

Le "paysage" est insaisissable et indéfinissable, parce que chacun d'entre nous lui donne une signification différente et y voit des images différentes. Le paysage est une perception et pourtant il est réel. Il s'agit d'un lieu physique ou d'une zone plus vaste dont nous faisons l'expérience avec tous nos sens, qui nous enracine et nous fait nous sentir bien (ou mal). Le paysage influe sur notre bien-être mental. Le paysage nous rappelle l'insouciance de l'enfance et nous confronte aux évolutions qui ont eu lieu depuis. Le paysage n'appartient à personne et à tous en même temps. Il nous relie à nos voisins et à nos amis, à nos proches et à nos parents éloignés, à nos concitoyens et aux nouveaux arrivants, à nos contemporains et aux générations précédentes, à ceux qui partagent les mêmes idées et à ceux qui ne les partagent pas, ... De cette manière, le paysage transcende ses aspects physiques et acquiert également une signification sociale importante.

Cependant, il existe également des aspects objectivement déterminables qui peuvent prédire l'attrait scénique d'une zone (et donc une probabilité accrue de se sentir bien en la découvrant), tels que l'absence de pollution sonore, le caractère naturel, la présence d'éléments historico-culturels et la proportion d'espaces ouverts dans la zone. De telles zones nous rappellent une époque révolue, sans villes nébuleuses, sans avions, sans voitures, sans usines, sans éoliennes, ... De telles zones sont l'écho d'un passé lointain, elles nous font rêver à d'anciennes forêts primaires et aux premières occupations humaines, aux premières formes d'agriculture et d'outils, aux seigneurs des châteaux et aux conflits armés, à la croissance démographique et à l'exode rural, aux religions et à la glorification, aux fêtes folkloriques et aux traditions, ...

À l'est de la Meuse, au milieu de villes métropolitaines comme Maastricht, Liège et Aix-la-Chapelle, entrecoupée d'une multitude de frontières administratives, se trouve une région d'un attrait paysager exceptionnel qui revêt une signification particulière pour de nombreuses personnes. Parce qu'ils y ont grandi comme les générations qui les ont précédés, parce qu'ils y vivent et s'y sentent chez eux, parce qu'ils le visitent régulièrement, parce qu'ils s'immergent parfois dans un monde complètement différent de celui dans lequel ils vivent, ... Ainsi, le lien entre l'homme et le paysage physique est tangible : le relief prononcé avec ses panoramas, le paysage culturel agricole à petite échelle avec ses pâtures, ses champs et ses vergers, les vieilles forêts sur les versants et les plateaux, les cours d'eau rapides pleins de vie, le sous-sol calcaire déchiqueté avec ses sols limoneux fertiles et ses sols peu profonds et pierreux et les pelouses calcaires et calaminaires uniques. L'activité et la cohésion sociale des villages sont sensibles: l'église, les châteaux, les abbayes, les fermes carrées et les maisons à colombages donnent à chaque village son image, sa couleur. Cette région, Pays du Bocage sans Frontières, est un véritable joyau paysager. Une perle que nous voulons tous chérir et dont nous voulons prendre soin. Car les défis que le territoire doit relever ne sont pas des moindres. Il suffit de penser à la disparition progressive d'éléments du paysage comme les haies, les bocages et les vergers hautes tiges ; à la problématique des inondations, à la diminution des exploitations agricoles, aux nombreuses espèces végétales et animales menacées, à la forte pression touristique qui affecte l'habitabilité des villages, etc. Mais si nous parvenons à associer la force et la logique du paysage bocager à la créativité, aux talents et à l'engagement de ses habitants, de ses entrepreneurs et de ses visiteurs, alors aucun défi n'est trop grand.

1



Bienvenue dans le Pays du Bocage sans Frontières

1.1 Trois régions géographiques - un seul paysage

La région des Fourons (Région flamande, Belgique), le Pays de Herve (Région wallonne, Belgique) et le Heuvelland[1] (province du Limbourg, Pays-Bas) forment ensemble le cœur vert de l'Euregio Meuse-Rhin[2]. Les similitudes en termes de qualité du paysage et d'identité régionale entre les trois régions sont évidentes. Le Pays du Bocage sans Frontières, est un patchwork vallonné d'éléments paysagers linéaires tels que les haies, les bocages, les rangées d'arbres, les talus et les chemins creux, entrecoupés de vergers hautes-tiges, de forêts anciennes, de cours d'eau rapides et de nombreux vestiges patrimoniaux tels que des châteaux et des maisons à colombages.

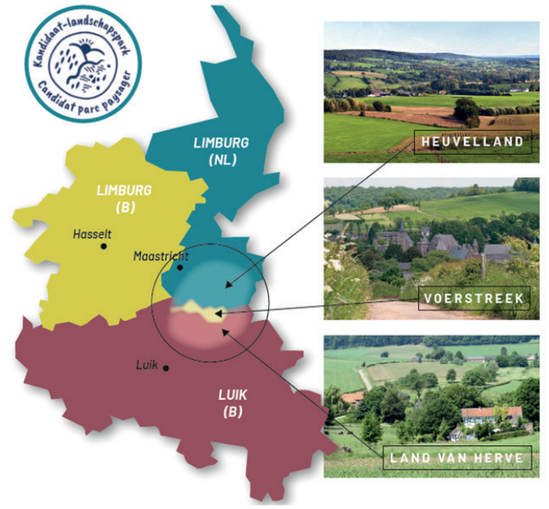
Le Pays du Bocage sans Frontières est situé au pied de l'Eifel et des Ardennes, et est entouré de métropoles comme Aix-la-Chapelle (Allemagne), Liège (Belgique) et Maastricht (Pays-Bas). En termes de géologie et de conditions pédologiques, ce territoire rejoint les régions de collines et de montagnes d'Europe centrale. Son climat se situe à la transition entre le climat océanique et le climat continental. En raison de la géologie et du climat, la région présente une grande variété de matériaux pédologiques, de reliefs, de biodiversité et d'utilisations. Il en résulte un ensemble unique de valeurs paysagères, patrimoniales et naturelles. Le Pays du Bocage présente une grande cohésion spatiale, mais reste captivant grâce à une variation des types de paysages et des contrastes. Les forêts denses sont entrecoupées de vues panoramiques, des vallées tranquilles alternent avec des villes et des villages animés et des fermes fermées se trouvent sur les vastes plateaux.

Les processus de formation des paysages ont conduit à différents types de paysages.

- La Meuse s'est déplacée d'est en ouest pendant les périodes glaciaires, laissant derrière elle des terrasses fluviales plates de gravier recouvertes d'une épaisse couche de limon. C'est la base des champs fertiles et des cultures fruitières à l'ouest et des habitations concentrées dans les villages selon le modèle Hesbaye sèche.

- Les parties sud et est du paysage sont plus anciennes, plus élevées et le relief y est plus prononcé, avec des cours d'eau profondément encaissés et des vallées sèches formées par l'érosion pendant les périodes glaciaires. Le limon sablonneux fertile a disparu, mais on y trouve davantage de pentes, de rivières et de sources. C'est le paysage de pâturages à petite échelle du Pays de Herve, avec un enracinement historique des fermes laitières. L'habitat est dispersé et il y a surtout des prairies bordées de haies et de rangées d'arbres.

- Le « Heuvelland », au nord, a un caractère plus fermé autour des villages, sur les pentes et dans les vallées (sèches), et un caractère ouvert sur les plateaux. Il s'agit d'une alternance vallonnée de petits villages, de prairies, de champs, de vergers et de vignobles. On trouve des forêts sur les pentes abruptes et souvent des prairies dans les vallées. Le sous-sol calcaire se manifeste par le calcaire blanc-beige qui apparaît sur les bords abrupts des vallées et dans les carrières.



Ill. 1.1- Les trois régions du Pays de Bocage (© RLHV)

1 « Pays des collines » en français

2 L'Euregio Meuse-Rhin comprend les provinces belges du Limbourg et de Liège, la communauté germanophone belge, la partie méridionale de la province du Limbourg néerlandais et la région allemande d'Aix-la-Chapelle.

Ill. 1.2- Le Pays de Herve (©MaisonduTourismePaysdeHerve)





Ill. 1.4- La région des Fourons (© RLHV)

Ill. 1.3- Heuvelland (© Visit Zuid-Limburg)



Trois régions géographiques – un seul paysage

1.2 Un paysage bocager relativement jeune

Le Pays du Bocage sans Frontières se caractérise par une mosaïque unique de petits éléments paysagers caractéristiques, tels que les haies, les bocages et les bordures boisées, les talus et les chemins creux, les vergers hautes tiges, les sources et les mares. En outre, la forte densité d'éléments paysagers linéaires est frappante. C'est pourquoi on parle d'un "paysage bocager".

Mais ce paysage bocager n'a pas toujours existé. Après la dernière période glaciaire, de vastes forêts de feuillus caractérisent ce paysage qui est entrecoupé de vallées et en grande partie recouvert de limon sablonneux. Après l'introduction de l'agriculture (vers 4 400 av. J.-C.), les premiers déboisements ont eu lieu. Les sols les plus fertiles des plateaux inférieurs, au bord des vallées, ont été défrichés en premier. L'extraction de silex pour la fabrication d'armes et d'autres ustensiles a également commencé. Au cours de cette période, les premières routes creuses ont été créées grâce à l'utilisation de chemins pour aller et revenir de la forêt vierge. Au cours de la préhistoire, la région était un paysage naturel assez vierge.

Avec l'augmentation de la population et de sa mobilité, l'impact de l'homme sur le paysage s'est accru. À l'âge du bronze et à l'époque romaine, l'exploitation des plateaux a commencé et l'accent a été mis sur la culture des céréales. Au Moyen-Âge, la plupart des terres agricoles étaient utilisées pour les cultures arables (principalement la culture des céréales), à l'exception des fonds de vallées qui étaient des prairies. À partir de l'an 1200, les gens ont commencé à s'intéresser à l'élevage, principalement sur les sols humides et plus vallonés de la vallée de la Berwinne, dans le Pays de Herve. Alors qu'au début de cette période prévalait un paysage de champs ouverts (« open field landscape » en anglais), un paysage de bocage fermé avec des prairies bordées de haies s'est progressivement développé.

À partir du XVIe siècle, la vallée de la Berwinne et l'ouest de la vallée ont connu une transition vers une économie de prairies et d'élevage, avec des villes comme Liège et Aix-la-Chapelle comme marchés. Le beurre et le fromage de Herve jouissent rapidement d'une réputation qui dépasse les frontières. Des marchés propres apparaissent localement : Dalhem, Herve, Limbourg et, à partir de 1630, Aubel, qui dépasse rapidement les autres centres. Mais plus on s'éloigne de la vallée de la Berwinne, moins il y a de prairies et plus il y a de champs. Dans les vallées de la Voer, de la Gulp et de la Gueule, on trouvait surtout des champs. Même à la fin du dix-huitième siècle, les centres d'habitation étaient entourés d'une ceinture de vergers et les villages étaient isolés dans une vaste zone de champs. Cette situation n'a changé qu'à partir de 1880 environ, lorsque l'Europe a été inondée par des céréales d'outre-mer à prix bas, principalement du blé en provenance des États-Unis. Entre 1880 et 1950, de nombreux céréaliers du sud-est se sont convertis à l'élevage et à la culture fruitière - ce que l'on appelle la "Vergrünländung" (verdissement du paysage). L'essor spectaculaire des vergers standard au cours de cette période est en partie dû à la construction de la ligne de chemin de fer Tongres-Aix-la-Chapelle. Le paysage jusqu'alors relativement ouvert des vallées de la Voer, de la Gulp et de la Gueule devient de plus en plus un paysage bocager avec des vaches dans les prés et parmi les arbres fruitiers. Contrairement aux terrasses mosanes et aux vastes plateaux du nord-ouest, qui ont conservé leur caractère relativement ouvert, même s'ils sont toujours entourés d'imposantes forêts sur les versants et les plateaux.

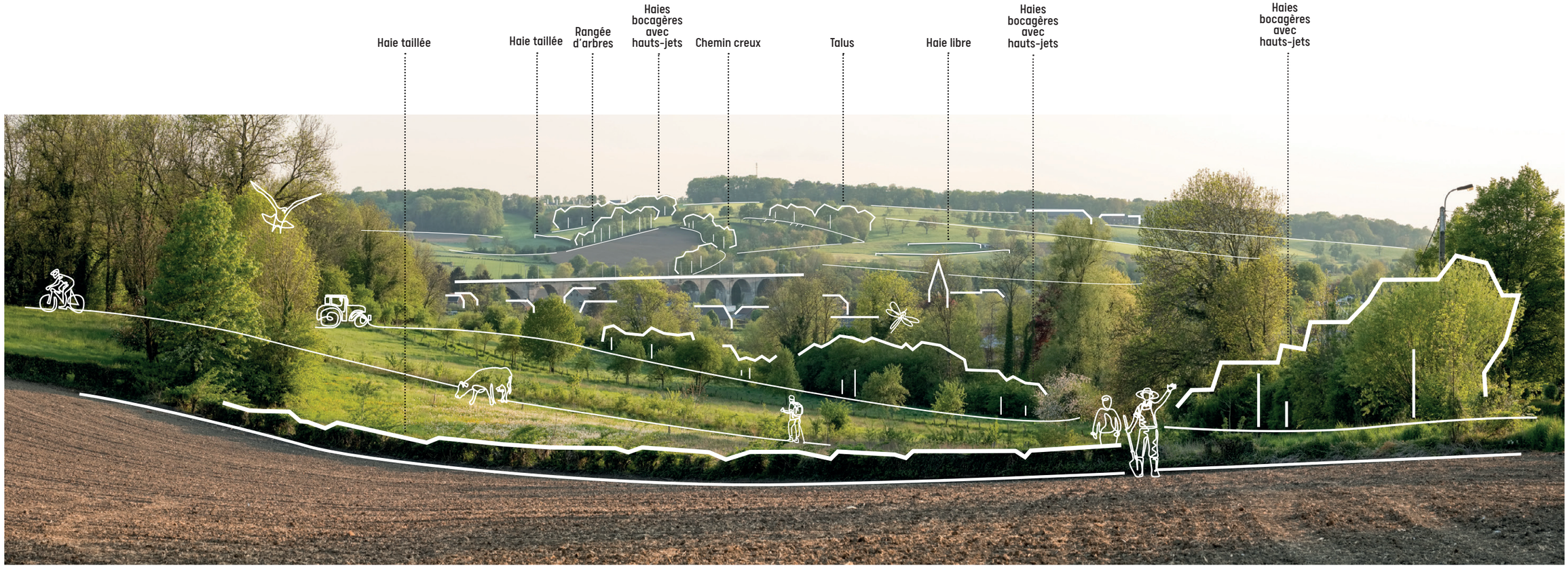


Ill. 1.5- Paysage talus à Wahlwiller (© Herman van Steenwijk)

1.3 Les lignes qui nous relient

En sous-sol, c'est la géologie qui nous relie, en surface, ce sont les éléments linéaires qui constituent le facteur de liaison de ce paysage. Il ne s'agit pas seulement des haies, des rangées d'arbres, des talus, des chemins creux et des vallées de ruisseaux. Ce sont également les contours ondulés des collines et des vallées qui s'étendent du massif vallonné des Ardennes à la vallée plate de la Meuse. Mais aussi les lignes noires et blanches des maisons à colombages, les liens familiaux et sociaux qui traversent les frontières et assurent la cohésion des habitants de cette région. Ce sont ces lignes - visibles et invisibles - qui font que le Pays du Bocage est perçu par les habitants et les visiteurs comme un territoire cohérent.

Les haies basses taillées, les haies libres, les haies coplantées d'arbres et les rangées d'arbres étaient traditionnellement utilisés pour délimiter les fermes, les pâturages et les vergers. Elles servaient également à maintenir le bétail dans les pâturages ou à récolter de bois de chauffe ou d'auxiliaires de culture. Les haies libres sont constituées d'arbustes tels que l'aubépine, le prunellier, le charme, le noisetier, etc. Les haies taillées sont principalement des haies d'aubépine. On trouve également une multitude d'espèces dans le sous-bois. Pour améliorer la densité des haies, des techniques particulières étaient parfois utilisées : haies tressées ou couchées, dont on trouve encore des vestiges dans le paysage. Nous reconnaissons également des structures linéaires dans d'autres éléments du paysage. Le long des cours d'eau, on trouve des plantations qui accompagnent le cours d'eau, comme des bosquets et des rangées d'arbres têtards, qui accentuent les structures de la vallée du cours d'eau. Les forêts de pente se trouvent sur les flancs des vallées et sont souvent constituées de forêt ancienne ou de pelouses calcaires.



Ill. 1.6- Les lignes qui nous relient

l'alphabet du bocage



© RHLV

FL/PB Struweelhaag
FR Haie sauvage en buisson épineux



© RHLV

FL/PB Graft
FR Talus



© Heusschen Copier

FL/PB: Droogdal
FR Vallée sèche



© Heusschen Copier

FL Heg
PB Haag
FR Haie libre



© Provincie Limburg

FL Geschoren haag
PB Knip- of scheerheg
FR Haie basse taillée



© Koen Himpe

FL Gelegde haag
PB Gelegde heg
FR Haie plessée



© Jeanny L'homme

FL/PB Bomenrij
FR Rangée d'arbres



© RLHV

FL/PB Holle weg
FR Chemin creux



© George Deswijzen

FL/PB Knotbomen
FR Arbres têtards



© HeusschenCopier

FL/PB Soortenrijk grasland
FR Prairie fleurie



© Provincie Limburg

FL Houtkant
PB Houtsingel
FR Taillis linéaire



© George Deswijzen

FL/PB Hoogstamfruitboomgaard
FR Verger haute-tige



© RLHV

FL/PB Poel
FR Mare



©RHLV

FL/PB Helling- en plateaubos
FR Forêt de pente

Fig. 1.7- Vue de Fourons (© Jeroen Mentens)



1.4 Notre visage unique

Au milieu de métropoles historico-culturelles et d'attractions touristiques comme Aix-la-Chapelle, Liège, Maastricht et Tongres, dans une région internationale peuplée de quatre millions d'habitants, se trouve un cœur rural et vert. Un paysage culturel agricole millénaire, aussi vallonné que pittoresque. Dans ce pays de marne et de craie, on se heurte à des murs de calcaire jaune et à un éclat blanc dans le paysage, alternant avec des sols de silex pierreux ou avec une grande concentration de sources.

Un lieu où l'on se perd dans les vastes forêts et où l'on se perd dans les prairies et les champs, le long des ruisseaux et des sources et parmi les haies et les vergers. Le paysage est une alternance poétique de vues ouvertes et fermées, d'obscurité et de lumière. Chaque virage du chemin, chaque colline ou chemin creux offre un nouveau paysage. L'effort physique pour atteindre le sommet est récompensé par des panoramas impressionnants. Les carrières et les mines, les forteresses, les châteaux, les abbayes, les fermes carrées, les maisons à colombages et les moulins à eau témoignent de l'histoire d'ancêtres lointains, de civilisations anciennes et de souverains étrangers.

On a parfois l'impression d'être seul sur terre pendant un certain temps, mais sachez que les blaireaux, les renards, les chevreuils, les chouettes et les buses vous voient. Qui sait, vous pourrez peut-être apercevoir des animaux rares comme la souris des noisetiers, le crapaud accoucheur, le saumon de l'Atlantique, la cigogne noire ou le chat sauvage. Chaque saison a son charme, ses parfums et ses couleurs. De la splendeur florale du printemps avec la floraison des arbres fruitiers et des haies d'aubépine et de prunellier, aux orchidées exceptionnelles des prairies crayeuses, en passant par les champignons rares et les forêts colorées de l'automne.

Les villages au cœur caractéristique abritent une communauté soudée et accueillante. On y trouve une couleur locale forte et une vie rurale animée par l'esprit d'entreprise. Des traditions séculaires, comme la fabrication de produits artisanaux du territoire, sont transmises de génération en génération. Les agriculteurs, qui travaillent à l'extérieur par tous les temps, vous aident volontiers vous détendre en réduisant votre vitesse sur les routes grâce aux tracteurs. Ce paysage et ses habitants révèlent leurs secrets lentement, alors ne manquez pas de les découvrir à pied ou à vélo.



Ill. 1.8- Ancien verger dans a région des Fourons © RLHV|





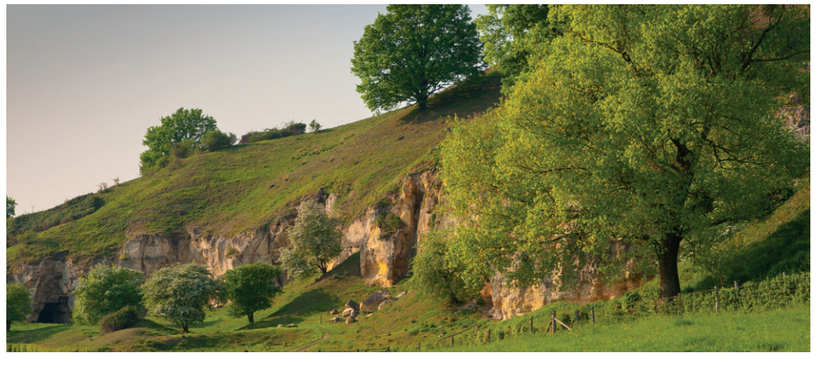




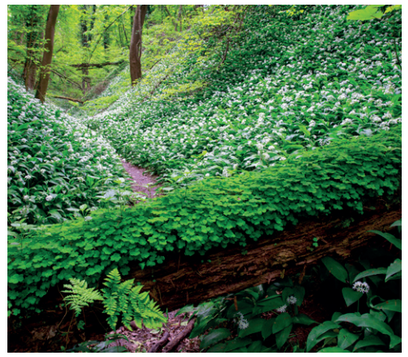






















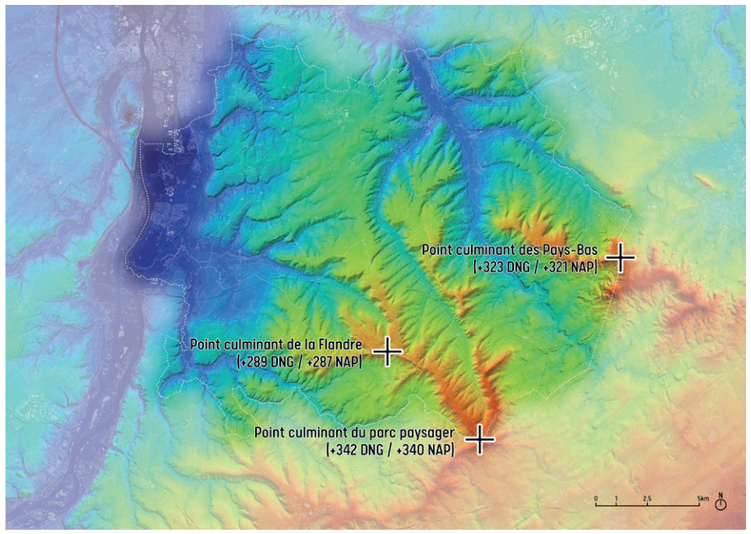



Ill. 1.9- Le visage unique du Pays de la Bocage (sources en images détachées, voir Sources)

Points culminants et panoramas

Il y a environ trois millions d'années, lors de la formation des Alpes la croûte terrestre s'est soulevé de plusieurs centaines de mètres. Le parc paysager est donc aujourd'hui le "toit de la Flandre et des Pays-Bas". Pour les Pays-Bas, ce paysage est relativement "exotique" et exerce donc un attrait particulier sur les visiteurs. Le Pays du Bocage sans Frontières comprend le point culminant de la Flandre, près de Remersdael à 287m DNG (285m NAP) et des Pays-Bas, près des Trois Bornes à Vaals à 323m DNG[3] (321m NAP[4]). À 40 km plus au sud, dans les Hautes Fagnes, se trouve le point culminant de la Belgique (Signal de Botrange - 694m DNG ou 692m NAP).

Depuis les tours panoramiques des Trois Bornes, la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne sont littéralement à vos pieds. Jusqu'en 1919, il s'agissait même des "Quatre Bornes", car il existait un mini-État de 244 hectares appelé "Moresnet Neutre". Pendant des décennies, les autorités allemandes et belges n'étaient pas d'accord sur l'appartenance de ce terrain, en raison de l'importance économique de la mine de zinc à l'époque. Les Trois Bornes peuvent également être considérés comme point de ralliement dans l'Euregio. Ici, les frontières s'estompent, révélant pourquoi la région frontalière est un lieu de vie si intéressant. Les infrastructures des différents pays sont facilement accessibles et les échanges culturels transfrontaliers confèrent à la région un caractère particulier. Tout au long de l'histoire, la région a été un carrefour de frontières, de langues et de cultures. De par cette histoire, le Pays du Bocage peut être un modèle de coopération transfrontalière et d'échange culturel. Il est également intéressant pour les touristes de visiter trois pays différents à une courte distance l'un de l'autre.



Ill. 1.10-Les points culminants du Pays de la Bocage

3 Deuxième nivellement général (DNG): le niveau moyen de la mer à marée basse dans le port d'Ostende est utilisé comme niveau zéro d'altitude en Belgique.

4 Les Pays-Bas utilisent le niveau moyen de la mer entre la marée basse et la marée haute: le niveau normal d'Amsterdam (NAP). Par conséquent, le point DNG diffère de 2,33 mètres du point de référence NAP.















III. 1.11- (sources en images détachées, voir Sources)

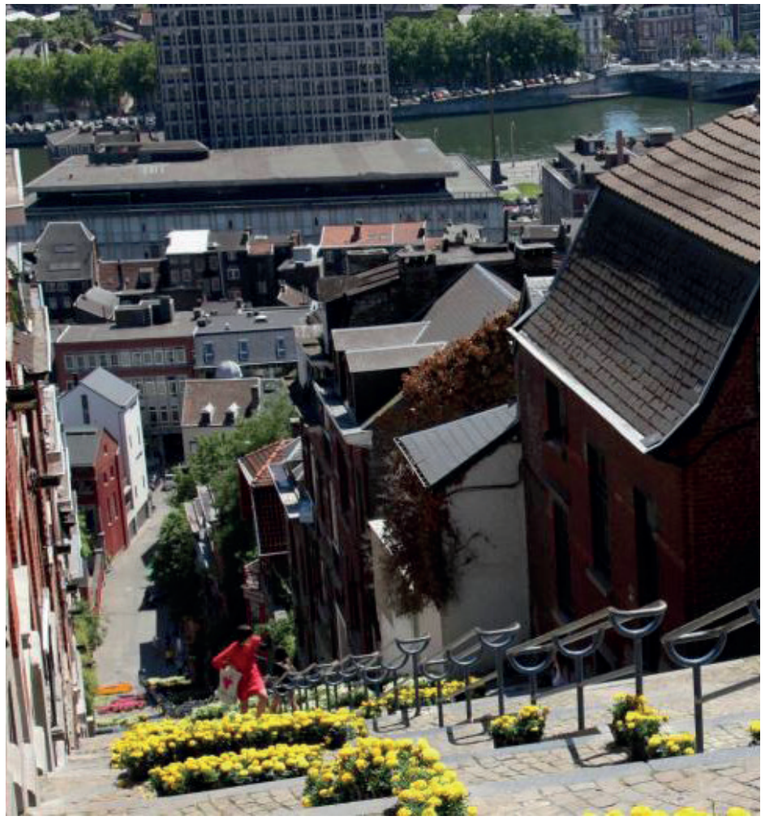
















Ill. 1.12- (sources en images détachées, voir Sources)

Cœur vert entre métropoles internationales

Le contraste entre le Pays du Bocage sans Frontières et les métropoles internationales de Maastricht, Aix-la-Chapelle et Liège qui l'entourent est saisissant. C'est un atout considérable pour ceux qui y vivent, y séjournent ou s'y divertissent. En effet, quiconque souhaite combiner la visite d'une ville animée avec la détente dans un paysage historiquement riche et naturellement frais trouvera ce qu'il cherche dans le Pays du Bocage sans Frontières. Vous passez d'un monde à l'autre en un rien de temps. Nulle part en Flandre vous ne trouverez trois villes à l'allure internationale à une distance aussi courte l'une de l'autre, à proximité immédiate d'une zone rurale avec une telle identité.

La proximité des trois métropoles réparties sur trois pays (la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne) garantit un large éventail d'offres artistiques et culturelles. De nombreux musées, sites patrimoniaux et attractions touristiques de trois pays et cultures forment une richesse de diversité à deux pas les uns des autres.

Vous en avez assez des stimuli urbains? En un rien de temps, vous vous retrouvez dans les communautés villageoises très unies du Pays du Bocage, qui contrastent fortement avec l'anonymat de la ville. Il s'agit de communautés traditionnellement agricoles, de sorte que les habitants sont très liés et attachés au paysage culturel environnant. Les traditions locales sont encore profondément enracinées et les fiers habitants sont hospitaliers. Ici, l'agréable agitation de la ville cède la place à des rencontres conviviales avec les habitants du Pays du Bocage.

C'est ce qui attend le visiteur du Pays du Bocage : ralentir, prendre le temps, profiter de la vie, de ce que la terre produit, s'immerger dans l'atmosphère conviviale des communautés villageoises agricoles, et ce dans un cadre magnifique, un joyau pittoresque dont l'histoire est riche de millions d'années. La meilleure façon de découvrir le Pays du Bocage est de parcourir son vaste réseau d'itinéraires pédestres et cyclables.

Terre de craie, de marne et de silex

Des processus géologiques et géomorphologiques complexes sont à l'origine de la formation du paysage actuel. La partie la plus vaste et la plus au nord-ouest du parc paysager est connue sous le nom de "Mergelland" ("pays des marnes") grâce à ses roches calcaires tendres (craie et marne) et son produit soluté (éluvium de silex). L'extrême sud et l'est sont alors "l'avant-pays ardennais", où l'on peut apercevoir les plus anciennes couches géologiques (roches dures du Dévonien supérieur et du Carbonifère supérieur) vieilles de plus de 300 millions d'années.

Il y a 75 millions d'années, le Pays du Bocage, comme presque tout le nord-ouest de l'Europe, se trouvait au fond d'une mer tropicale peu profonde. Des millions de squelettes calcaires résiduels de petits animaux marins nous rappellent encore aujourd'hui cette époque. Ensemble, ils forment la "Craie de Gulpen". Ces épais paquets de roches calcaires, dont l'épaisseur peut atteindre 175 m, se trouvent à faible profondeur ou apparaissent sous forme de "taches blanches" ou de "reflets blancs" au niveau du sol dans la partie centrale et nord du Pays du Bocage. Sur les sommets des collines ou dans la moitié supérieure des versants, on trouve souvent des sols acides avec des forêts ou une végétation de bruyère. Il s'agit d'un autre dépôt calcaire - la Formation de Maastricht - qui a ensuite été complètement érodé, laissant derrière lui une couche de silex ou de blocs de silex. Le calcaire et le silex ont été utilisés comme matériaux de construction locaux pendant des siècles. La marne était également extraite dans de petites carrières ("mergelcuylen" ou "mergelkoelen") pour être utilisée en tant que chaux de maçonnerie ou comme engrais calcaire destiné à accroître la fertilité des champs ou des pâturages ("mergelen").

La formation de Vaals se compose principalement de sables verts, riches en glauconite (également appelés "Vaalser Groenzand"), entrecoupés de couches argileuses gris-vert quasi imperméables. Dans les endroits où ces couches argileuses affleurent, notamment dans le sud-est de l'Heuvelland, l'est de la région des Fourons et dans la partie centrale du Pays de Herve, les eaux souterraines ne peuvent pas pénétrer dans ces couches et remontent à la surface sous forme de nombreuses sources. La vallée de la Gueule, en particulier autour d'Epen, possède la plus grande densité de sources des Pays-Bas (26 sources dans un périmètre de 5 kilomètres).

Comme le calcaire s'altère et que la couche supérieure est constituée de sédiments, des phénomènes karstiques se produisent en surface et en sous-sol. Sous les forêts, comme dans le Vijlenerbos près de Vaals, le Hoogbos à Fouron-le-Comte et Eijsden, le Roodbos à Fouron-Saint-Pierre et le Teuvenerbos à Teuven, un microrelief ondulant avec des "dolines". Ce sont des dépressions en forme de marmites ou d'entonnoirs, nées de l'effondrement dû à la dissolution du calcaire sous-jacent par l'eau carbonatée. Le "tuffeau" (appelé localement "duyfsteen") se forme lorsque l'eau de source calcaire entre en contact avec l'air et dépose du carbonate sur les pierres, les feuilles et les brindilles à la surface.















III. 1.13- (sources en images détachées, voir Sources)















III. 1.14- (sources en images détachées, voir Sources)

Des traditions culturelles et culinaires séculaires : du cramignon au fromage à forte odeur

Le Pays du Bocage est d'une grande richesse sociale en raison de la diversité de ses langues, de ses cultures et de ses nombreuses traditions profondément enracinées. Ce riche passé reste bien vivant, car des éléments culturels et des traditions particulières sont entretenus. Les cortèges défilent dans la campagne, les fanfares et les harmonies offrent des sons musicaux chaleureux, et pendant le carnaval, la vie est bouleversée pendant trois jours. Une danse folklorique traditionnelle, dont les mélodies sont jouées à l'oreille, est le "cramignon" ou "rei". Il s'agit d'une tradition vieille de plusieurs centaines d'années, dans laquelle, tout en dansant, les hommes et les femmes sont dirigés par un chef qui récite un texte dont le refrain est repris en chœur. Cette marche assez rapide sur un mouvement de pas redoublés est bien implantée dans la Basse-Meuse, tant à Dalhem qu'aux Fourons, Eijsden-Margraten et Plombières. Elle est dansée à l'occasion des kermesses locales et du "Bronk" (procession du sacrement).

On trouve également dans le Pays du Bocage de nombreuses traditions qui ont un rapport direct avec le paysage ou qui découlent de son passé catholique. Pensez aux festivals de danse des moissons, à l'installation de chapelles dans le paysage et aux itinéraires de procession le long des champs. Les habitants aiment partager leur culture et leur identité, surtout lorsqu'il s'agit de dialectes locaux, de produits régionaux ou de l'hospitalité dont les visiteurs peuvent bénéficier.

Le Pays du Bocage sans Frontières est riche en produits locaux, qui découlent souvent de l'utilisation (historique) du paysage. Citons par exemple le célèbre fromage de Herve, le beurre d'Aubel et le traditionnel sirop de pommes et de poires. Mais la truite et le genièvre aux prunelles ("Voerdrópke") ne sont pas en reste. Le flan limbourgeois, les bières et le vin local font également partie des produits locaux les plus prisés. Aujourd'hui encore, Aubel accueille un marché régional, où les produits locaux les plus savoureux sont proposés chaque dimanche.

Le fromage de Herve est fabriqué dans le Pays de Herve depuis le 13ème siècle et bénéficie comme le seul fromage belge aujourd'hui d'une Appellation d'Origine Protégée européenne. Il ne peut être fabriqué que dans le Pays de Herve. Le fromage carré a une odeur typique et pénétrante. Le même fromage était autrefois fabriqué à Maastricht et dans ses environs, où il était appelé "Rommedoe". Le "Remoudou" est en fait le terme français désignant un fromage à pâte molle et à croûte lavée produit à partir du lait restant dans le pis un quart d'heure après la traite habituelle. Il existe 3 types de fromage de Herve : le doux, le piquant (plus salé et avec un affinage plus long) et le Remoudou (plus riche et aux arômes plus complexes).

Pelouses calcaires et calaminaires

La grande variation du sous-sol (calcaire à acide), des conditions du sol (sec à humide), les gradients de relief et de la situation géographique au moment de la transition d'un climat atlantique à un climat continental sont à l'origine d'une énorme richesse naturelle exceptionnelle. La combinaison d'un paysage de bocage vallonné, avec des noyaux forestiers massifs, et de cours d'eau à débit rapide constitue une nature de premier ordre en Europe.

Les vallées des ruisseaux Berwinne, Gulp, Gueule, Noor, Veurs et Voer présentent encore en de nombreux endroits une structure de ruisseau exceptionnellement bien conservée, avec des berges inclinées et un régime d'inondation naturel. Ils ont encore la possibilité de serpenter librement dans une large vallée. Dans ce biotope particulier, on trouve des espèces de poissons telles que l'ablette spirlin (Berwinne), le vairon (Berwinne et Voer) et le chabot (Gulp, Noor et Voer). Dans la Berwinne, la population migratrice de saumons atlantiques est en augmentation. La Voer, quant à elle, est importante pour la conservation de petite lamproie en Flandre. La Gulp et la Gueule, aux méandres prononcés, peuvent être qualifiées de véritables cours d'eau à truites, avec entre autres des truites farios. Outre la richesse de la faune, on trouve également une flore particulière liée aux ruisseaux de la région. Le zinc et le plomb, provenant des anciennes mines de Plombières et de La Calamine en Wallonie, étaient déposés par la Gueule sur les berges en aval en Wallonie et aux Pays-Bas, ce qui a entraîné le développement des fameuses pelouses calaminaires avec la pensée calaminaire (Viola lutea subsp. Calaminaria) comme fleuron.

Sur les versants des vallées, nous trouvons des complexes forestiers qui abritent une riche variété de types de forêts. Il s'agit principalement de pentes abruptes ou d'endroits au sol infertile, qui sont encore boisés aujourd'hui. Dans le passé, les forêts étaient principalement utilisées comme taillis et forêts moyennes (taillis avec surplomb), ce qui a permis à des plantes particulières, telles que diverses espèces d'orchidées, de trouver de l'espace dans ces forêts. Les forêts sont l'habitat d'une flore et d'une faune particulières. Les chauves-souris telles que le murin de Bechstein, le grand murin, le murin à oreilles échancrées et la noctule de Leisler, par exemple, sont liées aux grandes et vieilles forêts. Une autre espèce typique est le chat sauvage, que l'on trouve notamment dans le Vijlenerbos. Ce félin est une véritable espèce forestière, qui sort rarement de la forêt au-delà de 150 mètres.

Entre les forêts et les vallées des cours d'eau, on trouve un paysage culturel à petite échelle avec des éléments paysagers caractéristiques. Ces éléments paysagers forment les liens entre les vallées basses des ruisseaux et les complexes forestiers plus élevés. Les haies, les bocages et les lisières de bois sont riches en espèces végétales et animales et constituent souvent une zone de liaison pour de nombreuses espèces animales qui se sentent chez elles dans le Pays du Bocage , en particulier le muscardin, le lérot, le crapaud accoucheur et la pie-grièche écorcheur. Les prairies calcaires garantissent une flore unique. On trouve des orchidées sur de nombreux sols calcaires peu profonds dans le parc paysager, y compris de nombreuses espèces rares telles que l'orchis pourpre, l'orchis verdâtre et l'ophrys mouche.











III. 1.15- (sources en images détachées, voir Sources)

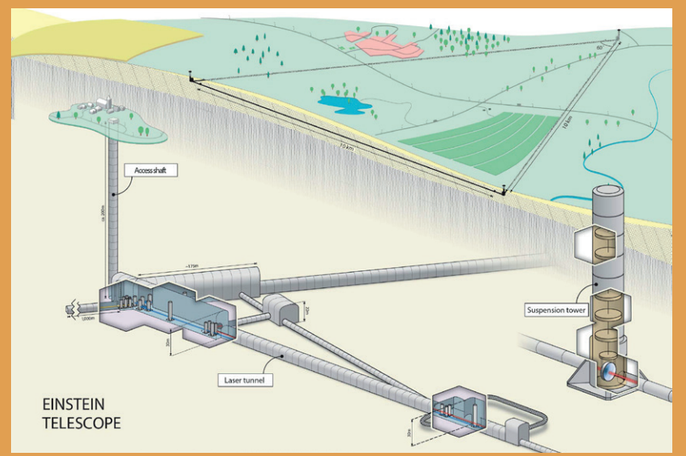
1.5 Points forts et faibles dans un monde en constante évolution

Le Pays du Bocage sans Frontières est façonné par son passé et en constante évolution, sur le point de prendre une nouvelle apparence. Nous voulons soutenir cette évolution, en partant des atouts de la région, en tenant compte de ses vulnérabilités ou de ses faiblesses, en saisissant les bonnes opportunités externes et en la protégeant des menaces externes. De sorte que cette nouvelle apparence n'implique pas un appauvrissement du paysage actuel, des valeurs culturelles-historiques, socioculturelles, naturelles ou productives, mais plutôt un nouveau mélange de meilleure qualité.

Télescope Einstein[5]

Le télescope Einstein est conçu pour effectuer des mesures au moins dix fois plus précises que les détecteurs actuels ne pourront jamais le faire. Il sera ainsi possible de balayer un volume mille fois plus important de l'univers à la recherche d'ondes gravitationnelles et de détecter des sources trop peu lumineuses pour être observées avec la génération actuelle de détecteurs. Les chercheurs s'intéresseront par exemple à la structure précise des étoiles à neutrons, au processus de naissance des trous noirs et à la structure de l'univers immédiatement après le Big Bang. Grâce à ces nouvelles connaissances, les physiciens entendent tester la théorie de la relativité d'Einstein comme jamais auparavant. Cela nous permettra de mieux comprendre notre univers. Pour observer les ondes gravitationnelles, le télescope Einstein mesure les variations de longueur des couloirs de détection d'un kilomètre de long qui se trouvent à environ 200-300 mètres dans le sous-sol. Les faisceaux laser dans les couloirs de détection s'éteignent exactement les uns les autres, sauf lorsqu'une onde gravitationnelle passe et que les couloirs de détection s'étirent et se contractent temporairement. Le pic lumineux qui en résulte est alors l'empreinte digitale d'une onde gravitationnelle et contient des informations sur la source du signal, comme la formation d'un trou noir ou la collision d'étoiles à neutrons.

Le télescope Einstein pose des exigences élevées quant à l'emplacement de son site. Un sol stable avec peu de perturbations pour l'environnement. Mais aussi un réseau de partenaires de connaissances avec lesquels coopérer, des entreprises qui peuvent fournir la haute technologie, et des environnements de vie et de travail agréables et accessibles. Tous ces facteurs de réussite sont réunis dans la région frontalière de la Belgique, de l'Allemagne et des Pays-Bas (Euregio Meuse-Rhin). Le sol dans lequel le télescope souterrain d'Einstein sera construit détermine en partie sa précision. Moins il y a de vibrations, moins il y a d'interférences pour les appareils de mesure. La surface dure du parc paysager, combinée à une couche supérieure amortissante, semble parfaitement adaptée au télescope d'Einstein. De plus, il y a peu de voies ferrées, d'industries lourdes et d'éoliennes dans cette région. Le calme et la tranquillité, ainsi que la certitude que cet environnement sera protégé, font de cette région un lieu propice à l'implantation.



Ill. 1.16- Croquis des tunnels de détection souterrains du télescope Einstein (200-300 m de profondeur) avec une tour en surface à chaque point du triangle (©T. Balder/Nikhef)

5 Source: www.einsteintelescope.nl

Atouts

Cœur vert entouré de grandes villes comme Aix-la-Chapelle, Liège et Maastricht

Identité régionale affirmée (relief, sous-sol, traditions et gastronomie régionale, nature de premier plan, haute valeur patrimoniale)

Une nature européenne de premier plan grâce, entre autres, à un sous-sol calcaire, à de vieux noyaux forestiers massifs et à des cours d'eau rapides et sinueux.

Diversité des paysages uniques de part et d'autre de la frontière nationale et contrastes dans la dynamique - zones calmes et zones plus animées

Les exploitations agricoles familiales qui déterminent l'identité régionale

Richesse historico-culturelle (villages, églises, châteaux, abbayes et fermes, maisons à colombages, chapelles et croix de champs, etc.) et paysage à haute valeur patrimoniale

Des communautés locales unies par-delà les frontières administratives

Connu et promu pour son tourisme doux et extensif

Diversité de trois pays (BE, P-B, A) proches les uns des autres

Gamme de produits de terroire

Faiblesses

Localisation des communes par rapport aux principaux centres administratifs

Présence d'une barrière linguistique (Néerlandais, Français, Allemand)

Paysages exposés à l'érosion et aux inondations en cas d'utilisation inappropriée des sols

Disparition des prairies fleuries et des éléments du paysage à petite échelle

La viabilité des exploitations agricoles locales sous pression

Perte d'identité due à l'évolution de l'occupation des sols, avec un impact négatif sur l'aménagement paysager

Qualité globale de l'environnement sous pression (qualité de l'eau, de l'air et du sol)

Opportunités

Longue tradition de coopération et de coordination transfrontalière régionale dans le cadre de l'Euregio Meuse-Rhin et du Parc des Trois Pays

L'importance croissante de produits issus de l'agriculture biologique et de la filière courte

Tourisme comme moteur du développement durable territorial

L'accent de plus en plus sur les "solutions basées sur la nature" et les services écosystémiques

Importance accrue des énergies renouvelables et la neutralité carbone

Soutien pour la philosophie Cittaslow par les sept communes du parc paysager

L'emploi, une contribution à la recherche scientifique fondamentale et peut-être moins d'activités provoquant des vibrations dans le sous-sol (mines, éoliennes, etc.) en raison de l'arrivée possible du télescope Einstein.

Menaces

Le changement climatique avec des phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents

Développement du tourisme au-delà de la capacité de charge du paysage

Nouveaux résidents ayant peu de liens avec la région, la vie communautaire et les traditions locales

Prix bas pour les produits agricoles

L'aliénation générale de la nature et de l'agriculture

Prix élevés des terrains

L'urbanisation menace les corridors encore ouverts qui sont essentiels pour des couloirs écologiques

Dégradation de la qualité visuelle due entre autres à la présence d'éoliennes et de champs solaires au endroit inadéquat dans le paysage

Menace de reprise des activités minières

Les installations disparaissent, les mouvements de transport augmentent et les distances à parcourir s'allongent.

Impact de la construction éventuelle du télescope Einstein sur le paysage (des recherches supplémentaires sont nécessaires)

2



Parc paysager Pays du Bocage sans Frontières

2.1 Plus forts ensemble par-delà les frontières

La naissance du parc paysager Pays du Bocage sans Frontières est découlé d'un profond désir humain. Le désir d'une région cohérente avec des relations sociales fortes (et même un dialecte limbourgeois commun) pour se sentir aussi « sans frontières » que son paysage. Ces relations étroites remontent loin dans le temps (y compris avec le comté de Dalhem au 11e siècle et les Pays d'Outre Meuse au 13e siècle - voir l'encadré), les frontières changeant de manière capricieuse au fil des siècles dans cette région.

Dans ce pays fictif, nous voulons faire exactement le contraire de ce qu'un pays réel est censé faire. Nous voulons transcender toutes les frontières administratives dures qui existent (frontières nationales, frontières régionales, frontières provinciales, frontières communales et même frontières linguistiques) et partir du sentiment réel que nous sommes les voisins, la famille, les amis, les collègues, les visiteurs, les gestionnaires du paysage, ... Ce faisant, nous voulons remettre la logique du paysage au centre - la logique du terrain, la logique du sous-sol et de ses structures naturelles, la logique des personnes qui travaillent dans ce même paysage. À cet égard, la diversité des connaissances et des expériences à travers les frontières de la Flandre, de la Wallonie et des Pays-Bas est un atout considérable pour cette région. Ce ne sont donc pas des lignes sur une carte qui définissent le Pays du Bocage sans Frontières, mais le paysage caractéristique bocager et les personnes qui vivent et travaillent dans cette région et se sentent liées à elle.



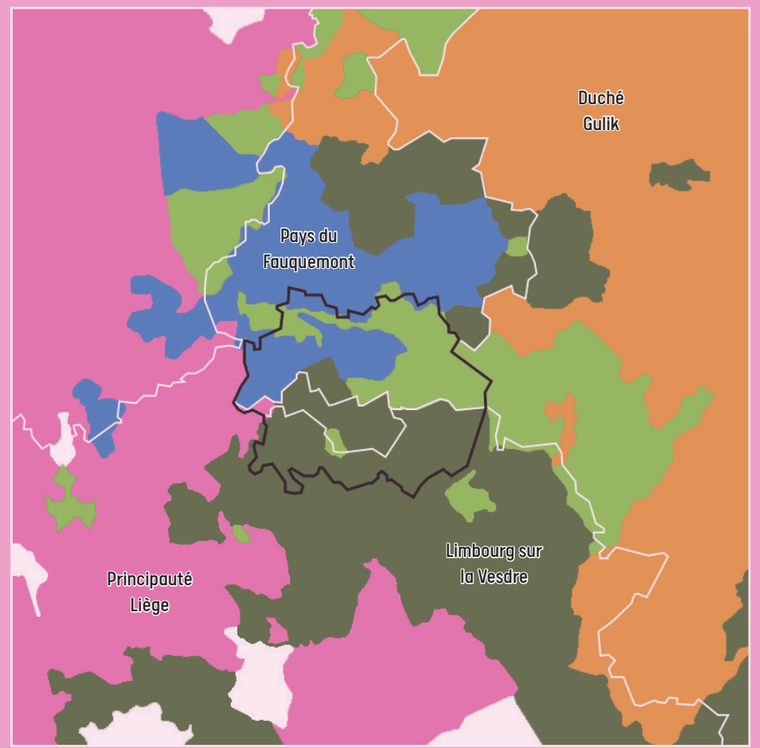
Ill. 2.1- La frontière à Moelingen (© Visit Limburg)

Et c'est plus que nécessaire. Comme le montre le chapitre précédent (voir 1.5 Points forts et faibles dans un monde en constante évolution), le Pays du Bocage sans Frontières est confronté à des défis majeurs. Les inondations et les sécheresses de plus en plus extrêmes, l'avenir incertain du secteur agricole (y compris l'élevage bovin, qui est crucial pour le maintien du paysage herbager typique), la disparition de la richesse naturelle des espèces, la dégradation rampante du paysage à petite échelle (comme les talus caractéristiques), l'augmentation de la pression touristique, ... Ces menaces ne sont pas seulement similaires par-delà les frontières, elles ne peuvent être répondues de manière adéquate que si nous nous engageons dans une coopération transfrontalière structurelle. Dans ce cadre, les communes rurales, dont les capacités en personnel et les budgets sont limités, unissent leurs forces pour créer des synergies et devenir plus puissantes ensemble. Car le potentiel du Pays du Bocage sans Frontières est énorme. Développer une gestion transfrontalière plus forte de l'eau pour la Berwinne, le Gueule, la Gulp et Noor, assurer l'avenir de nos agriculteurs, créer un tourisme et des loisirs durables en équilibre avec la capacité de charge du paysage et de ses habitants, renforcer et gérer de manière optimale les petits éléments du paysage, ... tout cela est possible avec un parc paysager transfrontalier comme catalyseur.

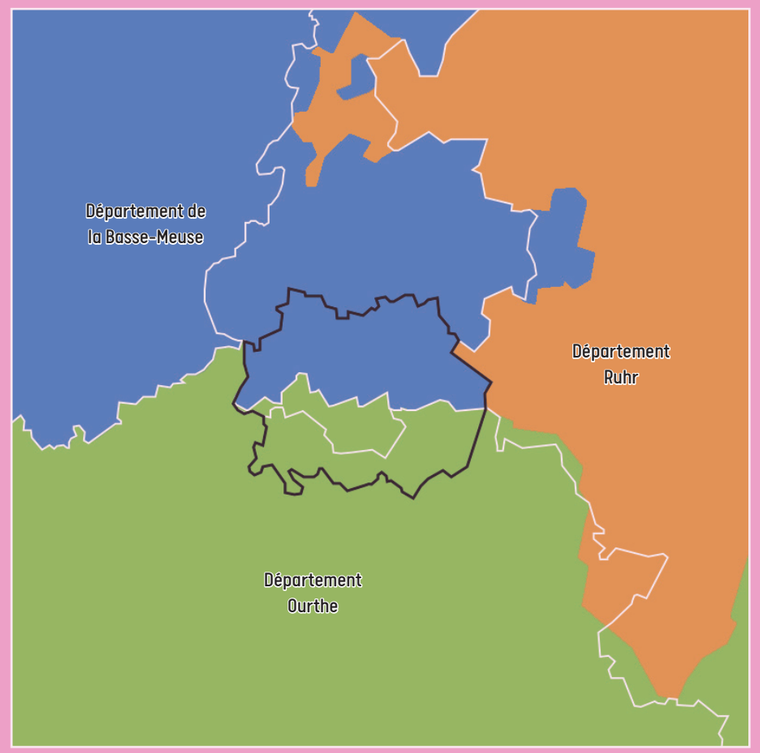
Pays d'Outremeuse

La région du triangle Maastricht, Aix-la-Chapelle et Liège est historiquement intéressante à bien des égards. La région est l'un des plus anciens noyaux culturels de l'Europe médiévale (Aix-la-Chapelle étant la capitale de l'empire carolingien). Pendant l'ancien régime, la région était constituée d'une mosaïque d'entités politiques et d'enclaves différentes, ce qui la rend riche en termes d'histoire transnationale. Les zones situées dans le sud de l'actuel Limbourg néerlandais, avec des bandes de territoire allemand et belge adjacentes à l'est et au sud, étaient appelées les "Pays d'Outre Meuse ". Il s'agit du Pays de Dalhem, du Pays de Valkenburg et du Pays de 's-Hertogenrade. Depuis les 13e et 14e siècles, les Pays d'Outremeuse et le duché de Limbourg formaient une union personnelle avec le duché de Brabant. Ces régions faisaient donc partie des Pays-Bas méridionaux depuis la période bourguignonne. Cette situation a perduré jusqu'à la fin de l'ancien régime. Le nom "Outremeuse" provient de la perspective des ducs de Brabant qui avaient leur siège à Bruxelles, et de là, ces territoires se trouvaient de l'autre côté de la Meuse ("Outre-Meuse").

Il s'agissait d'une région rurale prospère aux terres fertiles, dominée par des agriculteurs spécialisés, orientés vers le commerce et généralement propriétaires de leurs terres. La production laitière, la petite industrie (fil, textile, clous) et l'exploitation minière donnaient d'importantes impulsions à l'économie. Dans le pays d'Outremeuse, la production était



Ill. 2.2- La situation politique avant 1795



III. 2.3- La situation politique après 1795

largement exonérée de droits de douane et les péages étaient peu élevés. Cette situation constituait une base idéale pour la création de liens commerciaux transfrontaliers. Les individus et les groupes, les villages et les villes du Pays d'Outremeuse étaient ainsi reliés à des réseaux transrégionaux. Dans le même temps, cette période a été marquée par le soutien aux réformes politiques que le gouvernement central souhaitait mettre en œuvre. À partir de 1770, un certain nombre de réformes ont été mises en œuvre (par exemple, la noblesse et le clergé ont perdu certains de leurs privilèges), ce qui a contribué à la multiplicité des entités politiques, des tribunaux et des institutions régionales, des seigneuries et des subordinations, qui n'avaient que des droits administratifs dans la région. Ainsi, il existait des organisations administratives (chevaleresques et cléricales) et judiciaires dans chacun des trois Pays d'Outremeuse. Cette fragmentation territoriale offrait à la noblesse de nombreuses possibilités de carrière administrative ou judiciaire, et de nombreux propriétaires de châteaux et de domaines étaient impliqués dans l'administration ou la justice de multiples façons.

Cette mosaïque d'espaces dotés d'entités politiques et administratives différentes, combinée aux réformes politiques et dans le contexte des relations (commerciales) transrégionales, signifie que, politiquement, socialement et économiquement, les Pays d'Outremeuse peuvent être considérés comme un espace moderne au début de l'époque moderne. Cette histoire transnationale peut donc inspirer une coopération renouvelée dans cette partie de l'Euregio.

Depuis 1975, les Pays-Bas souhaitent créer un "parc paysager national" afin de protéger les valeurs naturelles et paysagères caractéristiques de la région de ‹‹ Mergelland ›› (Pays des Marnes). Dans le cadre de ce processus, ils ont activement étudié la possibilité d'une extension par-delà les frontières du pays pour inclure la région des Fourons et le Pays de Herve, mais cela s'est avéré trop sensible politiquement du côté belge. L'initiative allemande visant à créer un "parc urbain Maastricht-Aachen-Liège", qui inclurait également l'Eifel et les Hautes Fagnes, a également fait long feu. En 1982, la publication "Fourons, un parc paysager pour les rencontres touristiques" a été publiée, affirmant que "... les frontières (des pays) ne sont que des barrières imaginaires, qui devraient être démolies dans l'intérêt de la protection du paysage". Il y est également question d'un "parc paysager transfrontalier, géré par un organisme de gestion belgo-néerlandais". Des paroles prophétiques ?



III. 2.4- Vue sur la région des Fourons (© RLHV)

2.2 Mission et valeurs communes

Mission

Le parc paysager Pays du Bocage sans Frontières vise à préserver et promouvoir la régénération[6] de **l'identité et la qualité du paysage, ainsi que la qualité de vie des habitants, des entrepreneurs locaux et des visiteurs et leur lien avec le paysage**, maintenant et pour les générations futures, par-delà les frontières de la région des Fourons, du Pays de Herve et de l'Heuvelland.

6 Le développement régénératif accroît la capacité des systèmes vivants, tant sociaux que naturels, à exprimer leur potentiel de diversité, de complexité et de créativité. Source : "Développement et conception régénératifs. A framework for evolving sustainability" (Développement et conception régénératifs : un cadre pour une durabilité évolutive). Mang, P, Haggard, B & Regenesis (2016)

Valeurs partagées: philosophie de Cittaslow

Dans le parc paysager Pays du Bocage sans Frontières, nous appliquons la philosophie Cittaslow comme cadre général de la **qualité de vie** et pour promouvoir **un rythme de vie plus détendu**.[7]

Cittaslow est une association internationale pour les **municipalités de moins de 50 000 habitants** qui a été fondée en 1999 en réponse à la mondialisation croissante et aux problèmes mondiaux du climat et de la pauvreté sociale. Cittaslow est une association apolitique, une organisation légère en réseau qui se concentre sur la prise de conscience de ses propres possibilités, de ses choix et de ses solutions innovantes. La philosophie de Cittaslow est un instrument permettant aux municipalités de faire des choix très conscients en matière de contenu et de politique pour les tâches sociales. Des choix qui peuvent s'écarter des solutions standard et contribuer à une meilleure qualité.

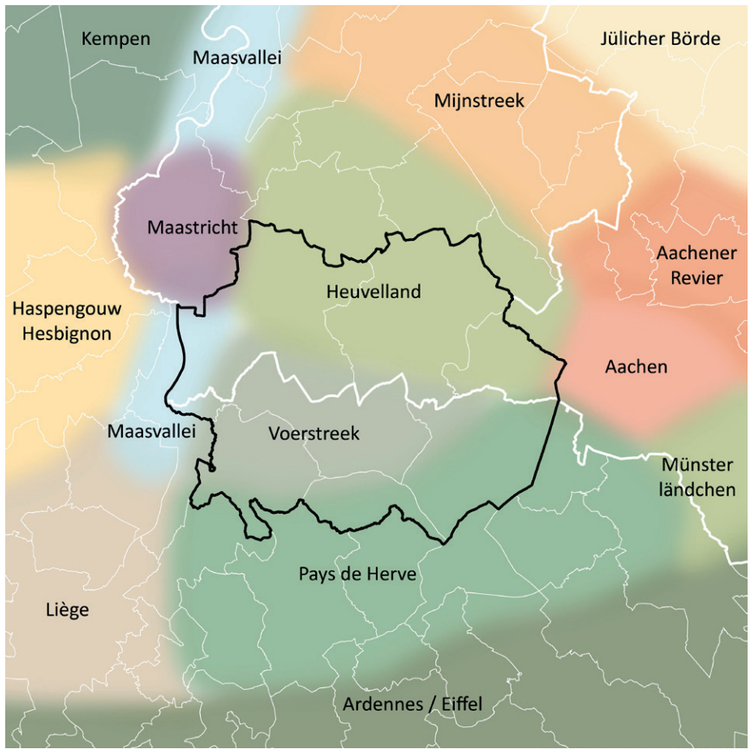
7 En 2023, les trois communes néerlandaises **d'Eijsden-Margraten, de Gulpen-Wittem et de Vaals ont déjà été reconnues comme des communes "cittaslow"**. **Les communes belges de Fourons, Aubel, Dalhem et Plombières** adhèrent également à cette philosophie et souhaitent étudier la possibilité d'obtenir cette reconnaissance. Le parc paysager pourrait ainsi devenir une "zone Cittaslow" unique au monde.

Une municipalité Cittaslow se concentre sur les **personnes dans un environnement durable et sur la qualité de vie des résidents, des visiteurs et des entrepreneurs**. Une municipalité Cittaslow vise un **environnement durable lié à un paysage de qualité, où il existe une communauté sociale puissante** soutenue par la municipalité. Une municipalité Cittaslow est innovante, tout en revenant à ses origines. L'identité et l'histoire culturelle sont des éléments importants. Elles sont soutenues par des **valeurs telles que l'authenticité, l'hospitalité, le respect, le temps et l'attention à l'autre.** Travailler de manière permanente et cohérente à partir de cette philosophie en tant que municipalité nous distingue des autres municipalités.

2.3 Délimitation

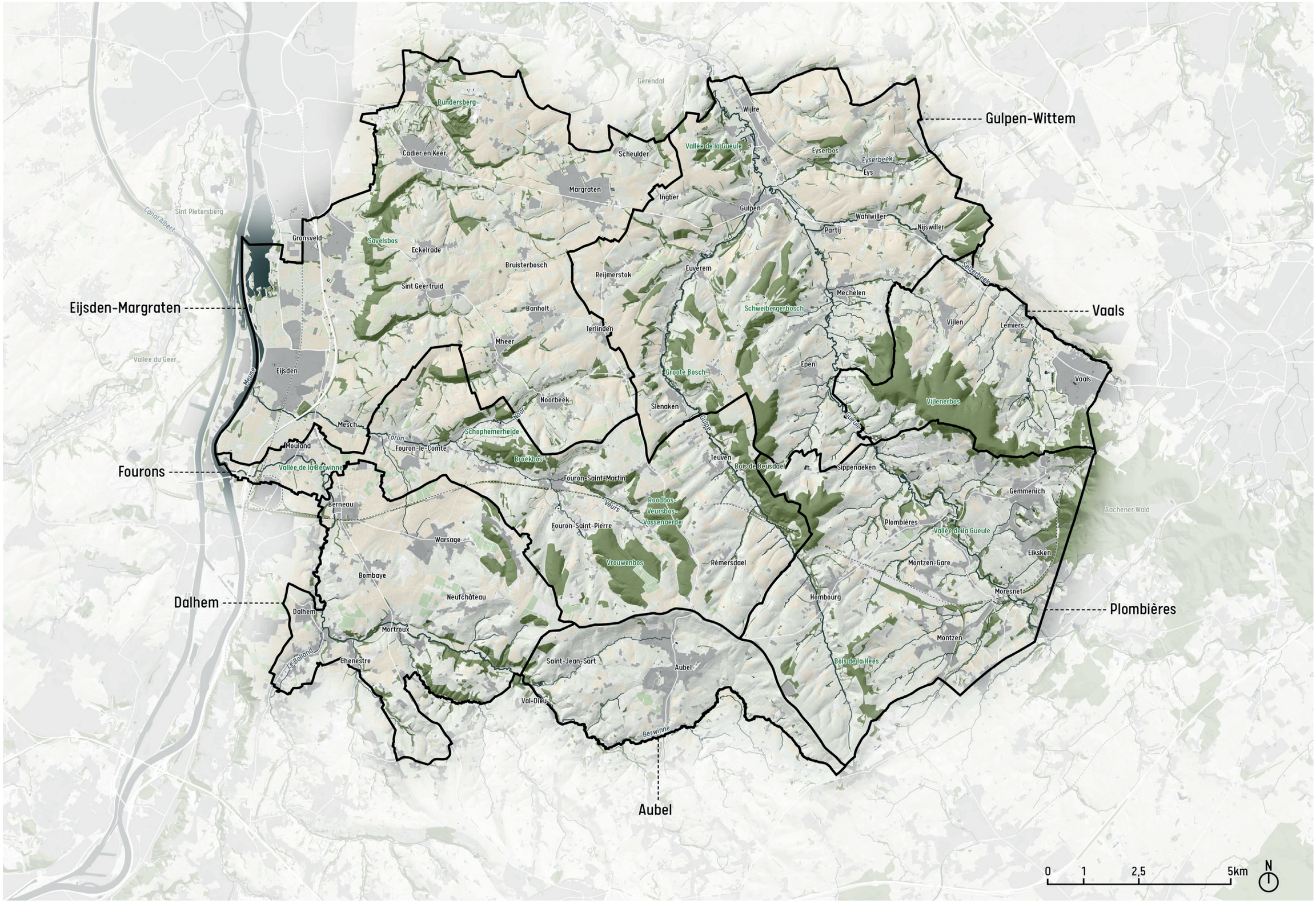
Les communes Fourons (B - VL), Aubel (B - WAL), Dalhem (B - WAL), Eijsden-Margraten (NL), Gulpen-Wittem (NL), Plombières (B - WAL) et Vaals (NL) unissent leurs forces pour travailler en collaboration transfrontalière structurelle sur l'identité et la qualité du paysage au sein d'un parc paysager commun. Afin de ne pas créer de frontières supplémentaires, le périmètre du parc paysager a été délibérément choisi pour coïncider avec les limites administratives (extérieures) existantes des sept communes partenaires (voir carte 2). En termes d'identité paysagère, le Pays du Bocage ne s'arrête pas aux frontières extérieures de ces sept communes, mais se prolonge encore plus au sud dans la grande région du Pays de Herve et au nord dans la grande région du Heuvelland. Mais le cœur de la région frontalière, où les habitants sont confrontés quotidiennement aux frontières du pays, de la région et de la langue, est entièrement capturé par la délimitation du parc paysager. C'est pourquoi le parc paysager ne porte pas le nom de "Pays du Bocage", mais plutôt celui de "Pays du Bocage sans frontières". A l'intérieur de ce périmètre, le parc paysager offre ses services à tous les utilisateurs du territoire et à tous les résidents. La superficie totale du parc paysager s'élève ainsi à 33.471 ha, dont 5.061 ha pour la partie flamande, 10.807 ha pour la partie wallonne et 17.603 ha pour la partie néerlandaise.

Outre les services de base fournis par le parc paysager, celui-ci travaillera également de manière thématique. Nous recherchons des délimitations thématiques logiques et appropriées, par exemple en partant des bassins fluviaux lorsque nous travaillons sur la gestion transfrontalière de l'eau, en recherchant le lien avec les centres urbains environnants lorsqu'il s'agit d'un système de vente pour les produits locaux ou de la protection d'un espace ouvert, … . Sur le plan thématique, nous n'avons donc aucun problème à travailler dans des zones qui peuvent être plus ou moins grandes que le périmètre du parc paysager. Ce faisant, le parc paysager se concentre sur les alliances avec les partenaires concernés au sein de la coalition locale et sur la coopération avec d'autres acteurs pertinents dans la région (par exemple, également des organisations et des administrations allemandes). Ce faisant, le parc paysager fait un usage judicieux du partenariat administratif existant de l'Euregio Meuse-Rhin[8] et du Parc des Trois Pays dans la région élargie.



Carte 1: Le périmètre du parc paysager en relation avec les trois régions géographiques Pays de Herve, Région des Fourons et Heuvelland (en haut à gauche, © Team RWTH/WUR/IGEAT, LP3LP, 2013, adapté)

8 Fondée en tant que groupe de travail en 1976, l'Euregio Meuse-Rhin est l'un des plus anciens groupes de coopération transfrontalière en Europe. Ses membres sont la partie méridionale de la province néerlandaise du Limbourg, la province belge du Limbourg, la province belge de Liège, la Communauté germanophone de Belgique et la région allemande d'Aix-la-Chapelle. Avec ses trois langues et ses cinq régions partenaires, l'Euregio Meuse-Rhin est l'Euregio la plus diversifiée mais aussi la plus complexe d'Europe. Depuis 2019, la Fondation de l'Euregio Meuse-Rhin est reconnue comme groupement européen de coopération territoriale (GECT). Le Parc des Trois Pays est la plateforme stratégique et administrative de l'Euregio pour les espaces ouverts, la nature et le paysage.



Carte 2: Le périmètre du parc paysager avec les limites communales des sept communes concernées

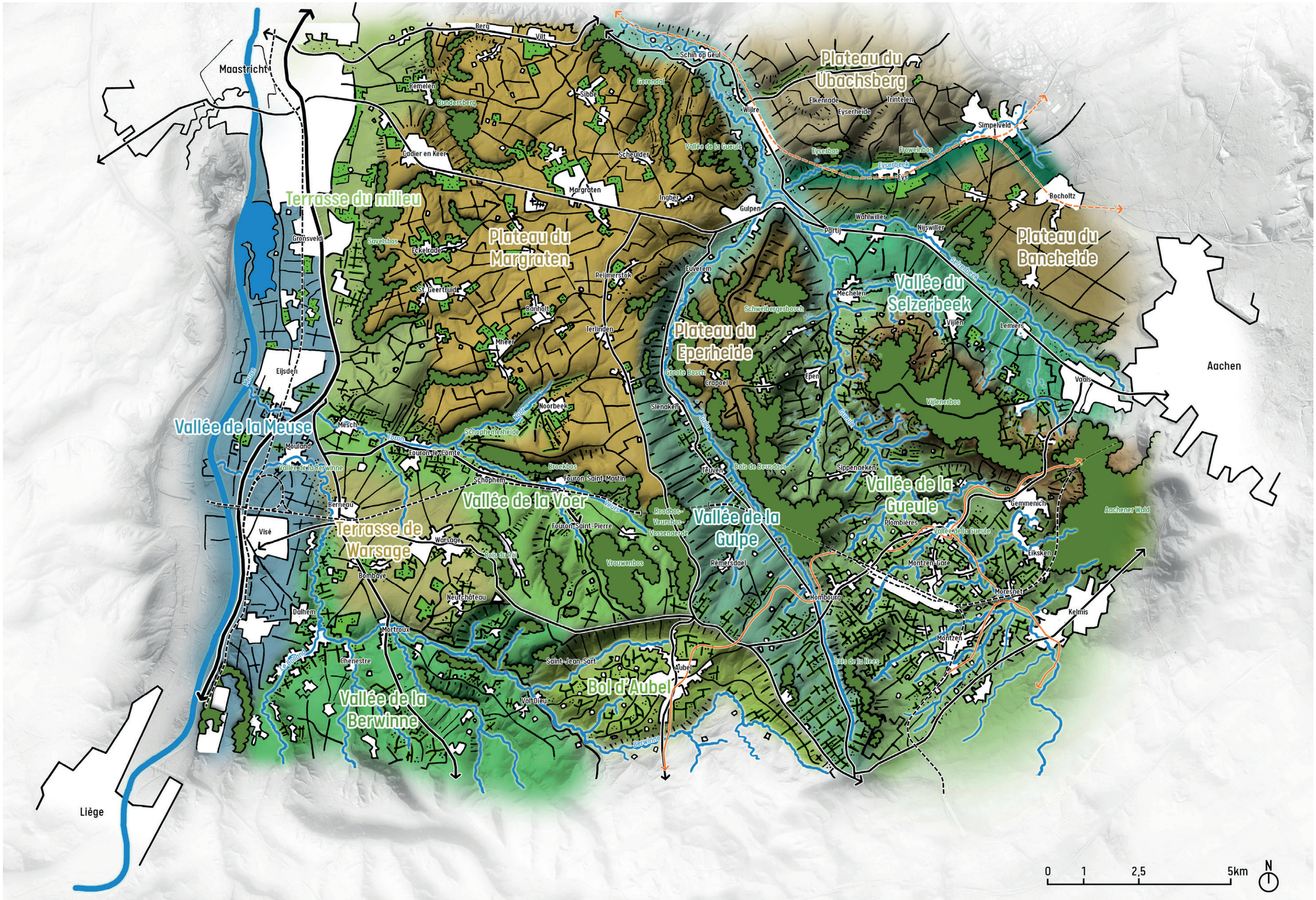


2.4 Analyse approfondie

Les principales structures paysagères et les sous-zones spécifiques qui en résultent dans le périmètre du parc paysager sont représentées sur une carte de structure globale (voir carte 3). Bien que la plupart des sous-zones partagent une caractéristique commune telle que le plateau, la vallée ou la terrasse mosanne, elles ont toutes des traits distinctifs qui contribuent à une caractérisation plus spécifique. Il s'agit notamment de caractéristiques en termes de géomorphologie, de modèles de divisions cadastrales, d'éléments paysagers et d'histoire de la genèse, entre autres. Sur la base de ces caractéristiques, on peut distinguer quatre grands ensembles paysagers qui se situent entièrement ou partiellement dans le périmètre du parc paysager : (1) la vallée de la Meuse et les terrasses de la Meuse, (2) le plateau de Margraten, Eperheide, Ubachsberg et Baneheide, (3) la vallée de la Gueule avec ses affluents Gulp, Eyserbeek et Selzerbeek, (4) la vallée de la Berwinne avec la cuvette d'Aubel. Ces ensembles paysagers sont reliés par un arc forestier avec des forêts anciennes à travers de la vallée de la Voer et une structure bocagère caractéristique.

Dans une perspective d'avenir, il est important de préserver, de renforcer et de développer cette structure paysagère existante. Il est important non seulement de s'appuyer sur ce qui existe aujourd'hui, mais aussi de s'inspirer de ce qui existait et de la manière dont cela peut nous aider à aborder les tâches futures dans le parc paysager.

Ill. 2.5- Le paysage stratifié de la vallée de la Berwinne (© Fabien Godelaine)



Carte 3: Carte de structure montrant les principales structures paysagères et les sous-zones spécifiques à l'intérieur du périmètre du parc paysager.

1 – Vallée de la Meuse et terrasses de la Meuse (terrasse centrale et terrasse de Warsage)



Carte 4

La *vallée de la Meuse* s'étend sur tout le côté ouest du parc paysager. Jusqu'à Visé, la vallée de la Meuse est coincée entre des terrasses abruptes et des parois rocheuses importantes. À partir de Mouland, où la Berwinne et la Voer se jettent l'une après l'autre dans la Meuse, la vallée fluviale s'élargit considérablement ; c'est la plaine de la Meuse. La Meuse, un fleuve de gravier, est fortement accompagnée de verdure en dehors de la zone urbaine, avec des buissons et des bosquets, parallèlement au cours d'eau et autour des lacs, des zones écologiques ont été créées. Avant 1900, la vallée de la Meuse était un paysage très ouvert, avec seulement une densification des éléments du paysage autour des cabanes de village. Jusqu'à la fin du XXe siècle, une vaste zone de vergers s'est développée dans la vallée de la Meuse ; de nos jours, on n'en trouve plus que dans les environs d'Eijsden, de Mouland et de Fouron-le-Comte.

La *terrasse centrale* forme la transition entre la vallée de la Meuse et le Heuvelland. Cette terrasse de la Meuse a un caractère légèrement incliné et s'étend de Mesch jusqu'au-delà de Bemelen. La frontière orientale est formée par des forêts denses à flanc de colline, comme le Savelsbos. Ces forêts forment un arrière-plan vert fort et encadrent la région avec la périphérie de la ville de Maastricht et l'autoroute. Autour de Gronsveld, les manteaux culturels et historiques des villages sont encore clairement reconnaissables, constitués de haies, de vergers et de prairies. En dehors de ces manteaux villageois, le paysage a presque toujours été ouvert, avec de grandes surfaces de terres arables, ce qui est encore le cas aujourd'hui. Entre la frange urbaine et la forêt des collines, il n'y a pas de grandes zones bâties, à l'exception de quelques fermes agricoles. Ce fait, combiné à l'orientation est-ouest de la structure routière, permet d'avoir de larges vues depuis le pied de la forêt du coteau.

Près de Mouland commence une plaine qui est bordée à Warsage / Neufchâteau par un rebord de plateau qui se transforme en la forêt en pente du Bois du Roi. Cette plaine en pente forme l'une des terrasses de la Meuse, à savoir la *terrasse de Warsage*, qui est un cran plus haut que la terrasse du milieu. Comme d'autres terrasses mosannes inférieures, cette zone est traditionnellement ouverte, avec une forte concentration de terres arables, des structures routières en forme de toile et un morcellement en blocs. Des villages comme Warsage et Bombaye se caractérisaient par des manteaux de village verts avec une alternance de prairies et de vergers entre les haies ; ces structures sont encore bien reconnaissables dans la région de Bombaye. Au sud, le paysage se transforme lentement en un paysage de bocage, dont fait partie Neufchâteau.



Ill. 2.6- La vallée de la Meuse près de Mesch (© Visit Zuid-Limburg)



Ill. 2.7- Le moulin de Tienhoven sur le Plateau de Margraten (© Herman van Steenwijk)

2 - Plateaux de Margraten, Eperheide, Ubachsberg et Baneheide

Le plateau de Margraten se caractérise par un vaste réseau de vallées sèches qui l'entaillent particulièrement profondément. C'est précisément en raison de cette incision que le plateau présente peu de grandes zones plates. Au contraire, l'ensemble du plateau est essentiellement vallonné. Le Herkenradergrub est un exemple typique de vallée sèche. Cette vallée sèche s'étend de Herkenrade, sur le plateau, à Eijsden, dans la vallée de la Meuse, et s'enfonce d'environ 60 mètres. Le plateau est entouré presque sur tout son pourtour de forêts de pente, avec de grandes zones contiguës telles que le Savelsbos et le Gerendal. Le plateau est également caractérisé par l'ancienne exploitation intensive de la marne, à la fois en surface et en sous-sol. Les cultures arables ont toujours été dominantes ici ; les structures fines (bocage) ne se trouvent, quelque peu dégradées, que dans les villages et dans les vallées sèches. Autour de villages comme Eckelrade ou Sint Geertruid, les anciens manteaux de village sont encore facilement reconnaissables.

Le plateau d'Eperheide est quant à lui un petit plateau aux pentes abruptes, situé au centre du parc paysager, entre les vallées de la Gulp et de la Gueule. Le plateau forme l'éperon d'une haute crête étroite qui se termine à Hombourg. Dans la partie néerlandaise, le sommet étroit et plat du plateau est reconnaissable. De manière caractéristique, la zone forestière ne se limite pas aux pentes, mais s'étend largement sur le bord du plateau jusqu'au plateau. La partie belge est presque entièrement boisée. La grande zone forestière est un vestige de la poldérisation tardive du début du 20e siècle, ce qui explique l'absence de petites structures paysagères. Les constructions sur le plateau lui-même sont rares et limitées à de petits centres tels que Crapoel, Heijenrade et Eperheide. Sur le côté nord-ouest de Crapoel se trouve le Groeve Crapoel, un monument géologique dans lequel on peut encore voir de rares dépôts de le la Meuse de l'Est. La vue panoramique sur la vallée de la Gueule depuis la pointe nord du plateau constitue une particularité.

Le caractère du *plateau d'Ubachsberg* est largement déterminé par l'île d'Ubachsberg, une zone de hautes terres qui a été préservée de l'influence de la Meuse préhistorique. Le plateau est presque entièrement coupé en deux par la vallée sèche, large et ouverte, de Colmont. Cette vallée sèche, qui se jette dans la vallée de la Gueule près de Wijlre, est caractérisée par des structures en maillage fin et des vignobles sur ses flancs nord escarpés. Une structure de paysage similaire fin, avec de nombreux éléments linéaires, se trouve également dans les environs d'Eyserheide, d'Elkenrade (le suffixe rade désigne une zone défrichée) et de Trintelen. Les véritables structures bocagères fines ne se trouvent donc que sur les pentes et dans les vallées sèches. L'identité agricole très ouverte offre de larges vues sur le Heuvelland, la zone frontalière allemande et la vallée de la Gueule. Les fermes et les maisons sont caractérisées par la pierre de Kunrader et les colombages.

L'étroit *plateau de Baneheide* est coincé entre les flancs de la vallée de l'Eyserbeek au nord et de la vallée du Selzerbeek au sud. Depuis la partie orientale élevée près de Bocholtz, le plateau s'écoule presque invisiblement en pente douce dans la vallée du Gueule. Il est remarquable qu'à l'exception du Kolmonderbos, ce plateau ne présente pas de forêts de pente. C'est précisément en raison de l'absence d'une limite forestière marquée que le plateau se caractérise par un caractère agricole très ouvert. Comme sur d'autres plateaux - à l'exception des pentes et des vallées sèches - aucune structure bocagère n'est présente ici. Sur le côté sud du plateau, près de Wahlwiller, on trouve encore une structure de talus très fin. Les noyaux Bocholtzerheide et Baneheide font référence aux débuts de l'histoire du plateau, lorsque le paysage était encore constitué de terres sauvages et sèches - communément appelées landes. La partie Bane du nom fait référence à la voie romaine entre Aix-la-Chapelle et Maastricht.



Carte 5

3 – Vallée de la Gueule avec ses affluents Gulp, Selzerbeek et Eyserbeek

Le cours supérieur de *la Gueule* se distingue nettement du cours inférieur. La zone située au sud de Malines, coincée entre le plateau d'Eperheide et le Vijlenerbos, se trouve dans une large vallée asymétrique, avec un fond de vallée étroit. La vallée de la Gueule se caractérise par un réseau très ramifié de ruisseaux affluents et de leurs sources. Comme le cours d'eau principal, ces affluents sont souvent faciles à reconnaître grâce à la végétation qui les borde. Entre ces ruisseaux affluents, on trouve des crêtes plus élevées qui sont des ramifications des grands plateaux. C'est sur ces hauteurs que se trouvent les principales agglomérations telles que Epen, Gemmenich et Montzen. La vallée de la Gueule, qui forme la limite nord du Pays de Herve, est un bon exemple de paysage bocager : les structures d'origine sont encore clairement reconnaissables, mais se sont quelque peu dégradées, en particulier autour des noyaux. L'ancienne mine de zinc de Plombières, la gare de Montzen et plusieurs voies ferrées constituent des vestiges importants de l'histoire industrielle de la région. Près de Gulpen, les principaux affluents, comme la Gulp, se jettent dans la Gueule. À partir de là, la Gueule serpente dans une vallée asymétrique bien reconnaissable, avec un fond de vallée large et plat, délimité par des bords abrupts et des pentes raides, jusqu'à son embouchure dans la Meuse. Cette structure est bien visible dans la région de Wijlre, où le cours d'eau est accompagné de plantations linéaires sur les berges et de forêts humides, entourées de prairies inondées à marée haute. Une grande partie de la subdivision fine du fond de la vallée avec des haies et des lisières de bois a été dégradée au fil du temps en de plus grandes prairies contiguës. À la transition entre le fond de la vallée et les pentes plus élevées, on trouve des agglomérations historiques en ruban, formées parallèlement au cours du ruisseau, telles que Schin op Gueule et Wijlre.

La Gulp est un cours d'eau rapide qui prend sa source à Henri-Chapelle et se jette dans le Gueule à Gulpen. La structure du cours d'eau de la Gulp se caractérise par la présence de quelques affluents. La vallée inférieure est étroite avec des pentes relativement raides et boisées de part et d'autre ; la vallée supérieure belge est caractérisée par un caractère large et asymétrique. Des structures bocagères fines, composées de prairies et de haies, se trouvent sur les flancs orientaux doux, près du cimetière militaire de Henri-Chapelle. Bien que ces structures soient reconnaissables à la base, elles sont dégradées par rapport à la situation historique. Des structures similaires, visibles uniquement dans les manteaux verts des villages, se trouvent également autour des anciens villages en ruban dans le fond de la vallée, tels que Teuven et Slenaken.

Le Selzerbeek constitue une partie importante de la frontière entre les Pays-Bas et l'Allemagne. Le ruisseau prend sa source sur les flancs orientaux du Vaalserberg en Allemagne. Le Selzerbeek est bordé au sud par une riche zone de sources sur les flancs doux du Vijlenerbos ; c'est là que prennent naissance des ruisseaux secondaires tels que le Hermansbeek et le Zieversbeek. L'eau rapide de ces ruisseaux latéraux a rendu la région particulièrement attrayante pour les moulins à eau. Sur ces flancs, la structure historique de base du paysage est encore reconnaissable, mais elle a été affectée par l'élargissement de l'échelle. Selzerbeek lui-même est facilement reconnaissable aux plantations denses qui accompagnent le cours d'eau dans un fond de vallée étroit et plat. À l'ouest, vers la confluence avec le Gueule, la vallée du ruisseau s'élargit et s'aplanit considérablement ; on y trouve de nombreux talus.

L'Eyserbeek prend sa source près de Bocholtz et est un affluent important de la Gueule. La vallée du ruisseau a un caractère asymétrique, avec des pentes raides au nord et des pentes douces au sud qui se fondent dans le plateau de Baneheide. Sur le flanc nord de la vallée du ruisseau se trouvent les principales forêts de pente telles que l'Eyserbos et le Froweinbos entre Eys et Simpelveld. C'est surtout dans le cours inférieur du ruisseau, près des hameaux de Cartils et de Piepert, que l'on trouve une nature particulière avec des prairies de fauche humides, des forêts marécageuses et des plantations linéaires le long du ruisseau. À l'origine, la vallée du ruisseau avait un caractère plus fermé et à plus petite échelle avec des vergers, mais ceux-ci ont disparu au fil du temps, en partie à cause de l'empiètement des constructions.



Carte 6



Ill. 2.8- Vallée du Gueule derrière Epen (© Herman van Steenwijk)



Ill. 2.9- Vue hivernale d'Aubel (© Fabien Godelaine)

4 - Vallée de la Berwinne avec la cuvette d'Aubel

La *vallée de la Berwinne* se compose d'un réseau de cours d'eau très ramifié avec une succession caractéristique de hautes crêtes prises en sandwich entre d'étroites vallées de cours d'eau. Certains de ces ruisseaux pénètrent profondément dans le Pays de Herve. Au-delà de Dalhem, le système se poursuit en un seul cours d'eau et se jette dans une vallée large et légèrement inclinée. Les ruisseaux sont facilement reconnaissables à la végétation dense qui les accompagne au milieu des prairies. Dans la partie supérieure, on trouve beaucoup plus de petits éléments paysagers dans le fond de la vallée et autour des centres bâtis. Par rapport à la structure bocagère historique dans les vallées et autour des noyaux, ces éléments sont devenus plus fragmentés dans la situation actuelle. Près de Mortroux et de l'abbaye du Val-Dieu, des forêts de pente denses mais étroites accompagnent les cours d'eau. Les tronçons inférieurs sont caractérisés par des agglomérations en ruban très compactes, situées à proximité des ouvrages hydrauliques.

La *cuvette d'Aubel* est une dépression - appelée "l' assiette au beurre" - coincée entre la vallée de la Bel au nord et la vallée de la Berwinne au sud. Cette dépression de 8 km de diamètre est presque entièrement entourée de crêtes abruptes d'une pente supérieure à 15 % dont le noyau d'Aubel, très étendu, se trouve sur un éperon. Aubel constitue le cœur de cette sous-zone. Le paysage inférieur autour d'Aubel est un exemple de paysage bocager reconnaissable. Le paysage complexe de haies, de bordures boisées et de vergers, entre lesquels se trouvent des fermes éparses caractéristiques, est une zone de pâturage caractéristique. Ce paysage complexe s'étend jusqu'aux pentes abruptes environnantes, d'où l'on peut admirer de larges panoramas sur la cuvette d'Aubel. En bordure de la zone se trouve l'ensemble historique remarquable de l'abbaye du Val-Dieu, entouré de zones humides particulières.



Carte 7

5 Arche forestière et la vallée de la Voer



Carte 8

Ces ensembles panoramiques sont reliés d'ouest en est par la région des Fourons, qui traverse la *vallée de la Voer*, par d'anciens noyaux forestiers et une structure bocagère caractéristique.

La région des Fourons doit son nom à la Voer, qui prend sa source près du hameau de Veurs, entre les flancs du Veursbos et du Vrouwenbos. Le cours supérieur de la Voer - en particulier autour des villages de Fouron-Saint-Martin et de Fouron-Saint-Pierre et des hameaux de Schophem et de Veurs - se caractérise par des structures bocagères richement panachées avec des prairies, des vergers et des haies. Près de Schophem, le paysage traditionnel est encore bien intact. Au-delà de Fouron-le-Comte, la vallée présente un caractère nettement plus vallonné et ouvert, avec relativement beaucoup de terres arables et beaucoup moins d'éléments paysagers. À Mesch, le ruisseau traverse la vallée de la Meuse et se jette dans la Meuse un peu plus loin. Les principaux villages se trouvent dans le fond de la vallée, densément construit. Dans le village de Fouron-le-Comte, le ruisseau est canalisé. La Commanderie de Fouron-Saint-Pierre, le château d'Altembrouck et l'ancien monastère de Sinnich forment des ensembles historiques remarquables dans la région et font partie de la base du paysage actuel.

Depuis le *Savelsbos* à Eijsden-Margraten, en passant par les noyaux forestiers de Fourons (Hoogbos, Alserbos, Vrouwenbos/Roodbos), les forêts de pente de la Gulp (Teuvenerbos à Teuven, Bovenste Bos à Epen) et le Bois de Beusdael à Plombières jusqu'au Vijlenerbos à Vaals, une arche forestière saisissante relie les différents ensembles paysagers. Il s'agit dans tous les cas d'anciens noyaux forestiers qui couronnent le sommet des collines et constituent des structures paysagères remarquables. Les forêts ont été épargnées par l'exploitation agricole, car le sol fertile a été emporté par l'érosion et les nodules de silex ont rendu la culture du sol difficile. Les complexes forestiers sont reliés par des structures bocagères, dont certaines sont encore intactes, mais qui n'ont malheureusement pas résisté à l'épreuve du temps. Les sommets élevés offrent des vues panoramiques sur les vallées avoisinantes.

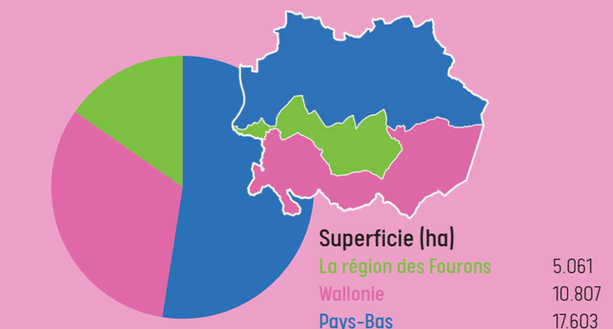
Le *Vijlenerbos* est un haut plateau étroit qui ne comporte qu'une petite partie de terrain plat ; la majeure partie du sommet du plateau peut plutôt être qualifiée de vallonnée. Le plateau est presque entièrement boisé et présente un microclimat similaire à celui des Ardennes. Les flancs du plateau abritent un grand nombre de sources. Comme le plateau n'a jamais été cultivé, il n'y a pas de noyaux bâtis distincts et les éléments du paysage en maillage fin sont largement absents.

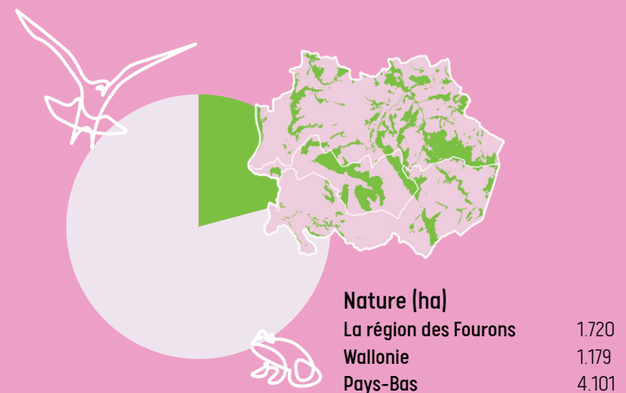


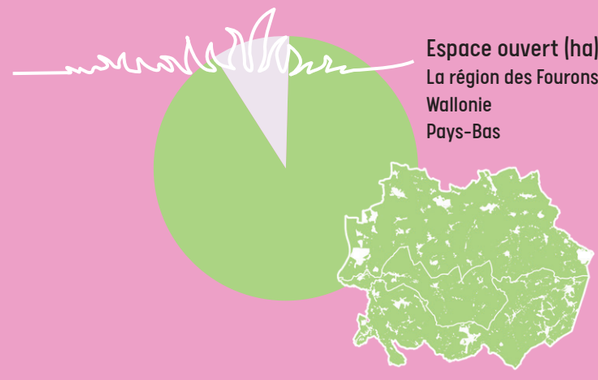
III. 2.10- Structures de la bocage dans la vallée de la Voer (© RLHV)

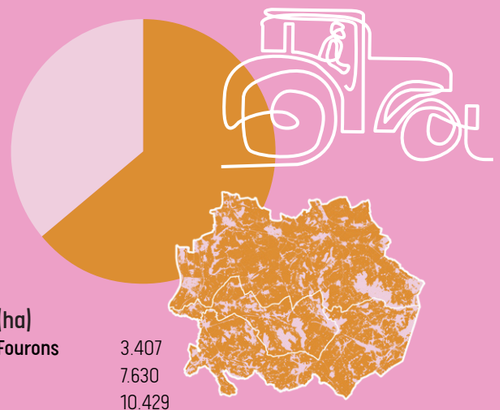
Le Pays du Bocage sans Frontières en chiffres[9]

Superficie totale	FL	5.601
33.471 ha	WAL	10.807
	PB	17.603
Superficie totale espace ouvert	FL	5353 (95,1%)
30.144 ha (92,3%)	WAL	9.542 (88,3%)
	PB	15.879 (90,2%)
Superficie totale de la nature	FL	1.720 (34,0%)
7.000 ha (20,9%)	WAL	1.179 (10,9%)
	PB	4.101 (23,3%)
Superficie totale agriculture	FL	3.407 (67,3%)
21.466 ha (64,1%)	WAL	7.630 (70,6%)
	PB	10.429 (59,2%)
Nombre d'habitants	FL	4.287
76.999	WAL	22.542
	PB	50.170
Nombre total de sièges dans les exploitations	FL	79
601	WAL	183
	PB	339
Nombre total de nuitées touristiques/an	FL	186.000
2.051.142 *(excl. Dalhem)*	WAL	46.013 *(excl. Dalhem)*
	PB	1.819.129
Longeur totale d'itinéraires de randonnées	FL	125
1.068 km	WAL	383
	PB	560
Longeur totale d'itinéraires à vélo (km)	FL	37,5
278,5 km	WAL	88
	PB	153

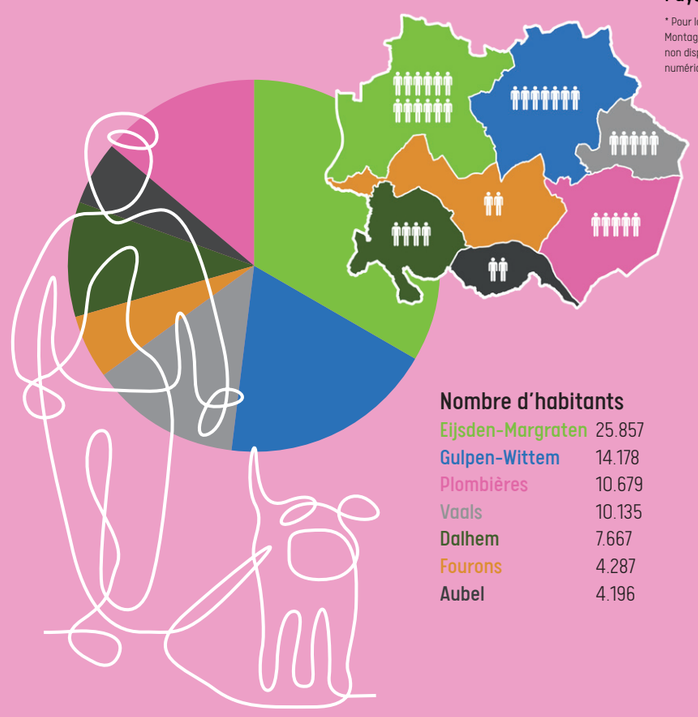








9 L'ajustement du périmètre du parc paysager par rapport à la note de concept soumise en septembre 2021 n'affecte pas la réalisation des autres critères, comme mentionné dans l'appel. Tant pour l'estimation des totaux du patrimoine paysager (quantifiable uniquement pour la Flandre) que pour l'imbrication agriculture-nature (similaire dans les parties néerlandaise et wallonne du périmètre), le même raisonnement que dans la note de concept peut encore être appliqué.



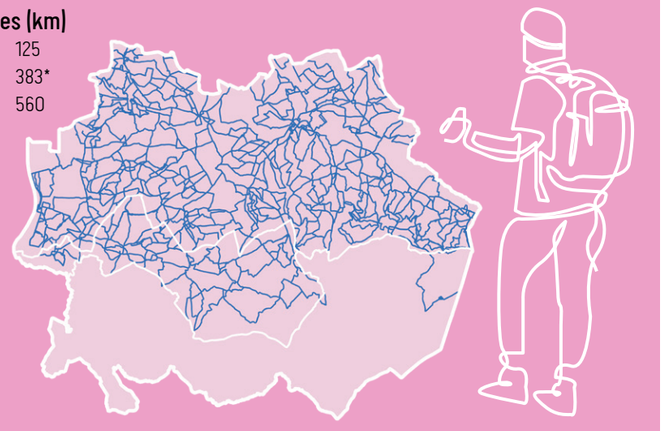
Nombre d'habitants

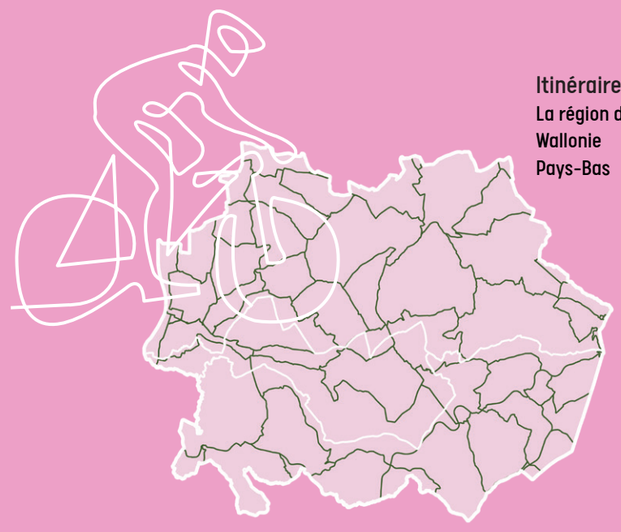
Eijsden-Margraten	25.857
Gulpen-Wittem	14.178
Plombières	10.679
Vaals	10.135
Dalhem	7.667
Fourons	4.287
Aubel	4.196

Itinéraires de randonnées (km)

La région des Fourons	125
Wallonie	383*
Pays-Bas	560

* Pour la Wallonie, les Montagnes touristiques non disponibles en version numérique

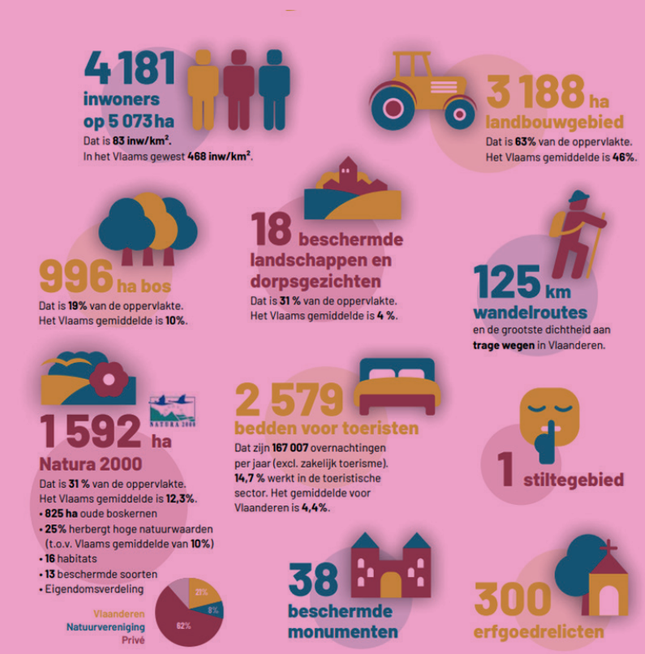




Itinéraires à vélo (km)

La région des Fourons	88
Wallonie	37,5
Pays-Bas	153

Fourons - un morceau unique de Flandre



Ill. 2.11- La région des Fourons en chiffres (2021) (© RLHV)

3

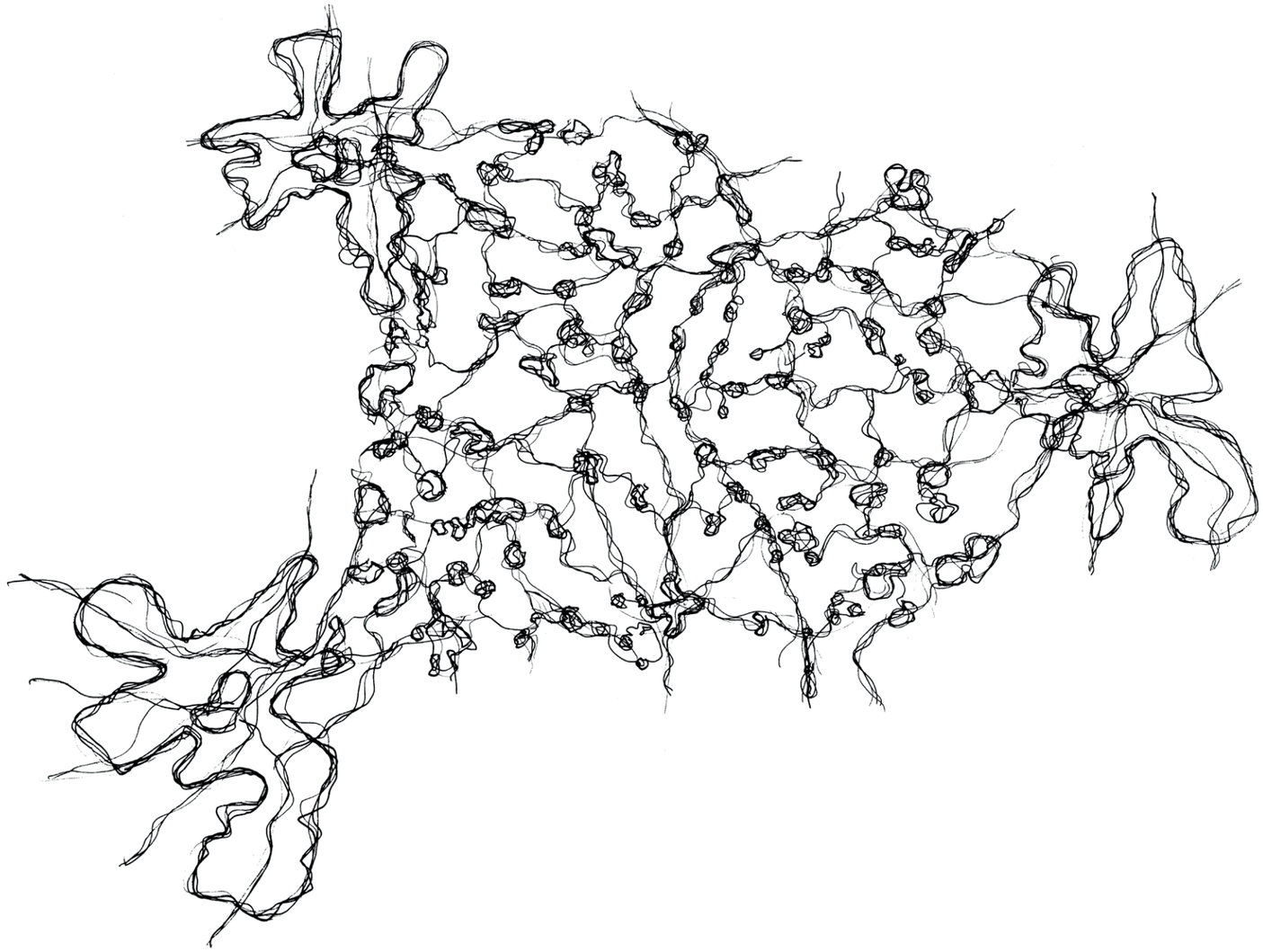


La Boussole du Bocage donne l'orientation

3.1 Le paysage, un réseau

Le paysage bocager très apprécié du parc paysager est un véritable "paysage culturel" : le résultat de siècles d'interaction entre l'homme et son environnement naturel. L'avenir de ce paysage ne peut donc être déterminé que par la poursuite de l'interaction entre les facteurs sociaux et naturels dans la région. Ce faisant, nous voulons renforcer systématiquement les **lignes qui nous relient - visiblement et invisiblement** - dans la région. Nous entendons par là le paysage et les lignes naturelles, telles que les haies, les rangées d'arbres, les chemins creux, les vallées des cours d'eau, ... mais aussi les interactions sociales, les amitiés, les partenariats et l'esprit d'entreprise local. Nous considérons donc le paysage comme un **réseau - un système vivant** - dans lequel les **lignes naturelles et socio-économiques** sont entrelacées.

Les systèmes vivants sont en constante évolution et en mouvement. Ils se composent de **sous-systèmes** tels qu'un système de vallée, un habitat forestier, des villages, des entreprises ou des associations. À leur tour, ils font partie de **systèmes plus vastes** tels qu'un bassin versant plus large, un tremplin écologique entre des zones naturelles éloignées, des formes collectives de gouvernance (telles que les provinces) ou un réseau d'entreprises (telles que les sociétés internationales ayant leur siège dans différents pays). Dans un système vivant, les relations linéaires forment **un réseau complexe d'interactions** entre une grande variété d'acteurs. Ce réseau complexe est **à l'image des rouages d'une mécanique d'horloge** . Tous les petits rouages, sont nécessaires au bon fonctionnement. Si un seul de ses rouages se grippe, c'est toute l'horloge qui risque de s'arrêter. Il en va de même pour les systèmes vivants : si un sous-système est entravé dans son fonctionnement, il peut compromettre le bon fonctionnement du système dans son ensemble.



Ill. 3.1- Un solide filet de sécurité pour le Pays de la Bocage

"Après tout, ce n'est qu'à partir des lieux que la variété apparaît, parce que c'est dans les lieux qu'elle se développe. que les gens tissent le présent dans le fil particulier de leur histoire". - Wolfgang Sachs

En nous concentrant sur le **développement régénératif** dans le parc paysager, nous visons à **croiser les** richesses naturelles et sociales que le parc paysager recèle. Cela signifie que les processus naturels et spatiaux alimentent les résidents et les entrepreneurs locaux et vice versa. Nous construisons ainsi un paysage bocager diversifié, à petite échelle, dont l'interprétation concrète est façonnée par la créativité humaine, avec des modèles de revenus et des partenariats appropriés et en s'appuyant sur des valeurs culturelles et historiques. Car ce n'est que dans un **lieu concret que** les gens - résidents et entrepreneurs - se sentent liés et responsables du paysage qui les entoure. C'est l'occasion de donner une forme concrète à leur héritage pour leurs enfants et petits-enfants et les générations suivantes. Dans le parc paysager Pays du Bocage sans Frontières, nous pouvons ainsi exploiter l'engagement, les connaissances et la créativité des habitants et des entrepreneurs locaux pour trouver des **solutions uniques et spécifiques à la région** aux défis qui nous attendent et qui dépassent notre échelle locale. En même temps, de cette manière, nous **grandissons** également dans le parc paysager en tant qu'êtres humains dans nos opportunités individuelles et notre expérience du bonheur, et en **tant que communauté** dans nos interactions et collaborations significatives.

"Alors que nous commençons à nous considérer comme faisant partie de la nature elle-même, il est clair que nous ne pouvons pas nous permettre d'en faire autant. pour développer le paysage, nous devons aussi nous développer nous-mêmes". - Joel Glanzberg

Au lieu de nous concentrer sur les **problèmes** que nous rencontrons dans le parc paysager, nous voulons examiner le **potentiel** de notre région, de ses habitants et de ses entrepreneurs et voir comment, grâce à un soutien sur mesure, nous pouvons le réaliser de la meilleure façon possible. Car ce n'est que de cette manière - en ayant une vue d'ensemble - que les problèmes recevront une réponse structurelle et à long terme. Car c'est notre **façon de voir le monde** - en divisant tout en petits compartiments et en cherchant à contrôler ces boîtes délimitées - qui fait que nous échouons dans notre capacité humaine à résoudre les problèmes. Si vous essayez de compartimenter un réseau complexe d'interactions naturelles et sociales en cases (ou secteurs) et d'établir des règles du jeu rigides, ce réseau dynamique de vie sortira sans cesse des cases et des règles du jeu et démontrera que notre tendance humaine à simplifier et à réduire la complexité à un nombre limité de relations linéaires est un **problème fondamental et sous-jacent**.

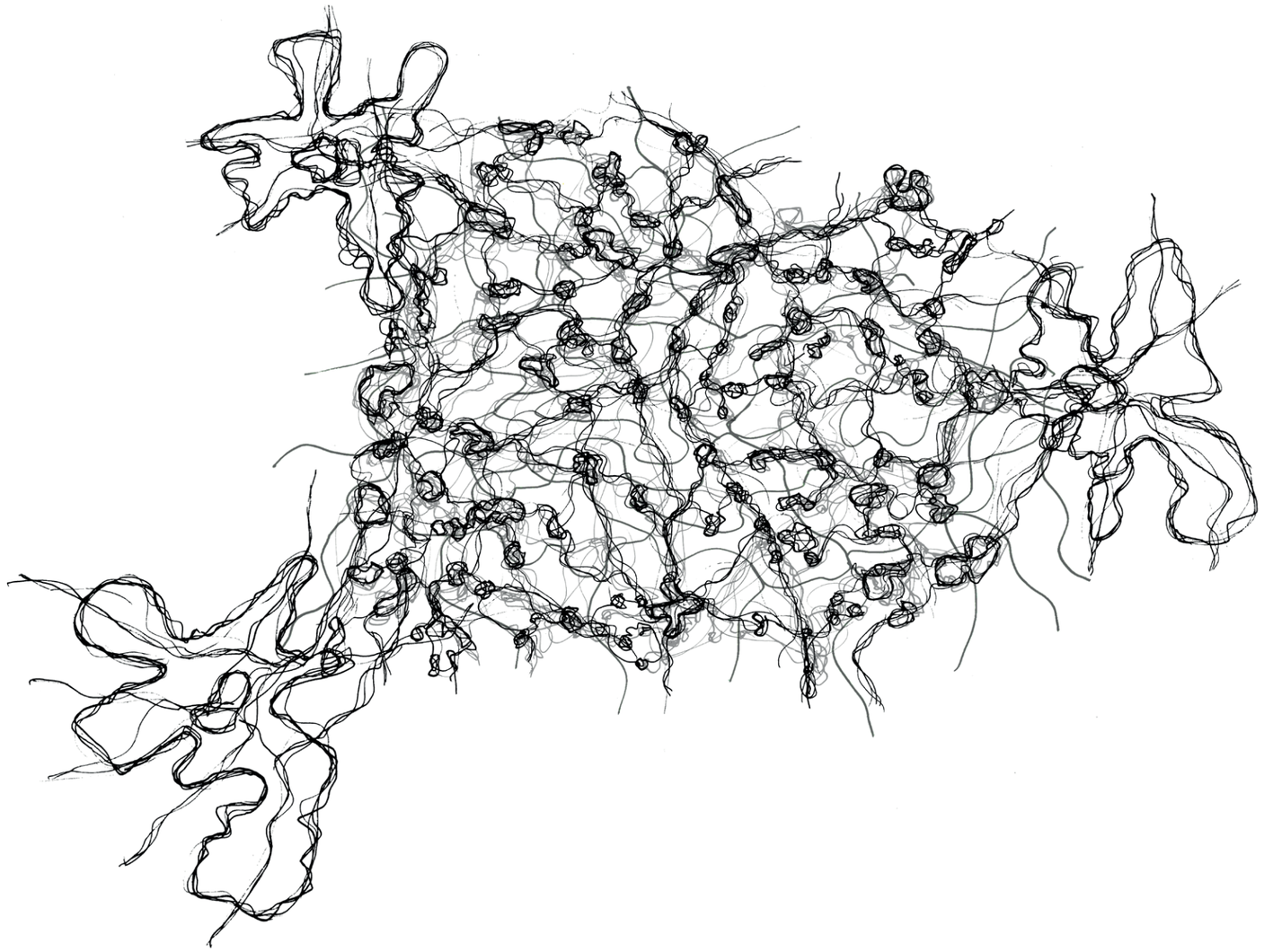
3.2 Un robuste filet de sécurité pour un réseau en maillage fin

Diverses tendances mondiales et locales, telles que le changement climatique, la crise de la biodiversité, l'avenir incertain des exploitations agricoles et la tendance à l'agrandissement, l'urbanisation galopante, les nuisances touristiques, ... altèrent actuellement la stabilité du paysage en tant que système vivant. Ils mettent sous pression une grande partie des lignes naturelles et sociales qui constituent le réseau. Par exemple, un propriétaire foncier cesse d'ouvrir publiquement son domaine lorsque sa vie privée est trop souvent violée par un nombre croissant de vacanciers, un agriculteur cesse d'entretenir ses talus lorsque il est pris à la gorge, des champignons rares tels que les hygrocybes coniques dans les prairies permanentes disparaissent en raison de la dessiccation de leur habitat par le changement climatique, des inondations de plus en plus extrêmes mettent en danger des vies humaines et causent des dégâts matériels invisibles aux habitations et aux infrastructures, ...

Par conséquent, nous devons renforcer ce paysage - le réseau de lignes naturelles et sociales - à court terme afin qu'il puisse absorber ces tendances à la baisse et ne pas s'effondrer complètement sous leur poids. Il s'agit donc d'investir rapidement et massivement afin de transformer ce réseau fragile en un solide filet de sécurité. À moyen et à long terme, nous nous efforçons à nouveau de tisser plus finement le réseau afin qu'il soit suffisamment résilient et solide pour absorber à l'avenir les chocs inattendus (événements climatiques extrêmes, augmentation des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, pénurie de matières premières, nouvelles maladies et nouveaux ravageurs, etc.) Nous y parvenons par une interaction et une fertilisation croisée

continues entre les lignes naturelles et sociales, jusqu'à ce qu'un réseau complexe émerge avec des "nœuds" solides et une multitude de connexions à petite échelle pour atteindre une robustesse et une résilience maximales. Ce faisant, nous utilisons la diversité et la petite échelle comme des atouts importants dans le paysage.

Outre le renforcement des "nœuds" existants, nous créons également de nouveaux "nœuds" dans des endroits appropriés du réseau paysager. Les **nœuds** sont des lieux conçus et utilisés de la manière la plus multifonctionnelle possible (combinaison de l'histoire culturelle, de l'écologie, de la production alimentaire, de la rétention d'eau, du stockage du carbone, du bien-être social, des loisirs, du tourisme, de l'entreprenariat local, du sens, ...) et où l'entretien de ce lieu prend une forme socio-économique durable (entreprise locale, coopérative, partenariat multisectoriel, travail bénévole, économie sociale, ...). Dans le parc paysager, il existe déjà plusieurs lieux avec une telle interprétation, par exemple l'abbaye du Val-Dieu, où la vente de fromage, de bière et de cidre du Val-Dieu, produits dans le Pays de Herve, est combinée avec un centre spirituel, un site patrimonial protégé, une réserve naturelle, des sentiers de randonnée, un moulin, une salle de conférence et un restaurant. De même, un tel centre pourrait être un "centre de biomasse" encore à créer, où divers flux de déchets de biomasse provenant du paysage sont collectés et traités par les agriculteurs, les municipalités, les organisations de protection de la nature, ... ensemble pour donner à leurs "déchets" en grandes quantités la plus grande application possible et réduire le prix de revient du traitement des flux de déchets.



Ill. 3.2- En maillage fin de le Pays de la Bocage

3.3 Fonctionnement de la boussole du bocage

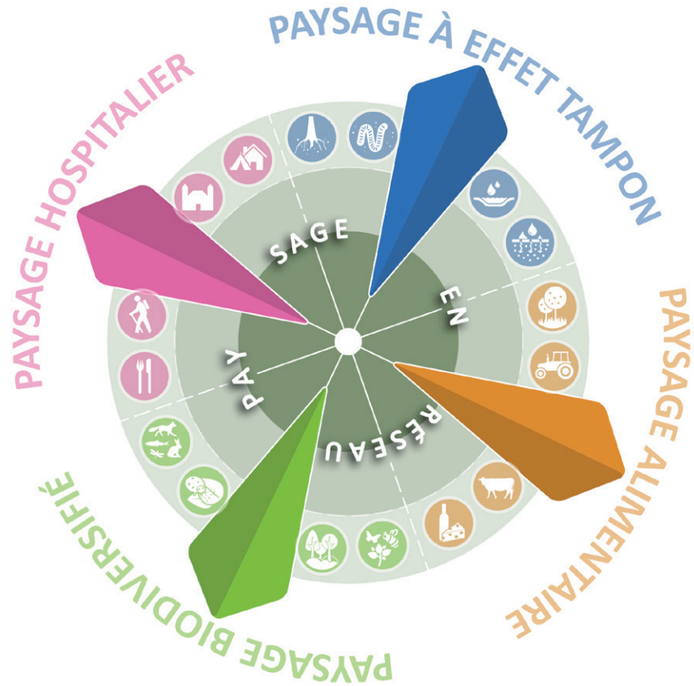
La boussole du bocage est une boussole qui guide et oriente le Bureau du Parc et la coalition régionale au sein du parc paysager Pays du Bocage sans Frontières dans ses considérations et ses plans pour la région aujourd'hui, demain et à long terme. La boussole du bocage n'est pas une boussole classique (voir illustration 3.3) : elle n'indique pas le nord, mais le centre. En son centre se trouve le "paysage en réseau" dans lequel la multitude et la diversité des éléments du paysage naturel et des relations sociales de la zone se rejoignent. Lorsque nous commençons à travailler en profondeur sur les sous-systèmes importants pour notre région, c'est-à-dire le paysage à effet tampon, le paysage alimentaire, le paysage biodiversifié et le paysage hospitalier, la boussole du bocage nous aide à aborder les questions non pas d'une manière unilatérale et sectorielle, mais simplement dans une perspective de pensée systémique.

Placer le paysage en réseau au centre signifie placer la logique dynamique et multicouche du paysage au centre. Le paysage est une entité vivante et en constante évolution, dans laquelle une interaction complexe de facteurs naturels (géologiques, géomorphologiques, hydrologiques, écologiques, ...) et humains (histoire culturelle, utilisation des terres, ...) détermine en permanence l'identité de la région, les caractéristiques du paysage et la manière dont nous les percevons. C'est pourquoi, avec la boussole du bocage, nous nous engageons à prendre en compte ces dynamiques. Ce faisant, nous visons un paysage en réseau résilient qui, dans son évolution constante, formera un réseau de plus en plus robuste et finement maillé de lignes naturelles et sociales. Alors que le paysage subit souvent des développements spatiaux qui entraînent un appauvrissement et une perte d'identité, la boussole du bocage place le paysage bocager à petite échelle et ses caractéristiques et qualités paysagères au cœur des interventions spatiales. En orientant de manière proactive les développements spatiaux sur la base de nos qualités paysagères essentielles, nous accompagnons la dynamique constante inhérente au paysage, mais nous l'utilisons en même temps pour protéger, restaurer et, de préférence, renforcer le paysage bocager, ses caractéristiques et ses qualités.

La nature dynamique du paysage et la pensée systémique relient le paysage en réseau aux les quatre autres thèmes de la boussole du bocage. Par conséquent, à long terme, nous travaillons simultanément sur **un paysage à effet tampon fluctuant**, un **paysage biodiversifié dynamique**, un **paysage alimentaire circulaire** et **un paysage hospitalier** florissant.

Le fait que la boussole pointe vers l'intérieur indique également l'importance de travailler dans les limites du système naturel avec le capital social présent localement. Dans un monde globalisé où l'approvisionnement en nourriture, en énergie et en matériaux est fragile et organisé de manière centralisée, il n'est pas évident de se recentrer sur le niveau local, mais les avantages sont nombreux. Investir dans l'utilisation de sources d'énergie et de matières premières locales et renouvelables et consommer localement des aliments sains et de qualité est nécessaire pour sortir de la spirale de l'uniformisation, de la dégradation et de la pollution du paysage et de l'affaiblissement du tissu social et de l'esprit d'entreprise local qu'entraînent les forces économiques actuelles. Pour ce faire, nous pouvons nous inspirer du passé, lorsque les gens avaient un lien plus direct avec leur environnement ce qui n'est malheureusement plus le cas aujourd'hui.

Cela semble illogique, mais c'est justement en choisissant résolument d'accepter la contrainte que l'on acquiert une grande force. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons exploiter pleinement notre créativité locale, notre capacité d'innovation et nos possibilités de coopération. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrons mettre en place les modèles de revenus durables que les agriculteurs, les propriétaires de domaines et les entrepreneurs locaux sont désireux. C'est pourquoi l'investissement dans le tissu socio-économique est une condition préalable à un avenir régénérateur de notre paysage.



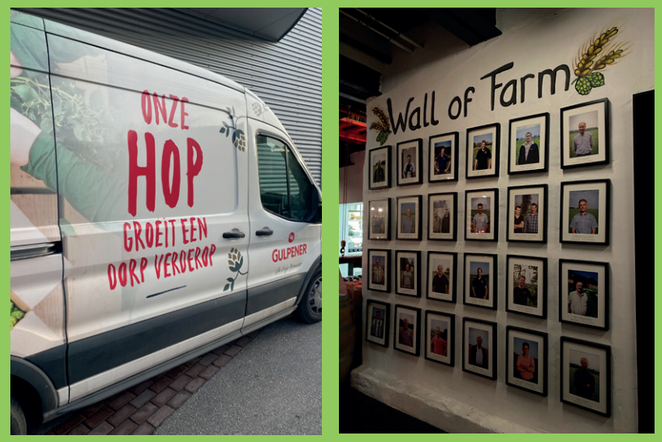
Ill. 3.3-La boussole du bocage avec le "paysage en réseau" comme facteur central de connexion

Bière Gulpener

Depuis les années 1990, la brasserie Gulpener mène une politique ambitieuse en matière de développement durable. Les fers de lance de cette politique sont la mise en valeur des atouts de la région et la réduction de l'impact sur l'environnement. Pour brasser à partir des atouts de la région, la brasserie dispose d'un vaste réseau de producteurs régionaux. Le houblon de la bière Gulpener provient de Reijmerstok, à deux pas de la brasserie. Une coopérative de 30 agriculteurs de la région cultive de l'orge, du blé, de l'épeautre et du seigle. Les bières sont brassées avec l'eau de ses propres puits. Tout cela fait que les bières Gulpener ont une faible "empreinte" et qu'elles sont les seules véritables bières issues du sol néerlandais.

En termes d'impact environnemental, la brasserie travaille également sur ses ambitions, notamment l'utilisation de matières premières biologiques et le brassage sans utilisation de combustibles fossiles d'ici 2030 au plus tard. Mais il ne s'agit pas seulement d'ambitions, les interventions sont tangibles et visibles dans le paysage. À plusieurs endroits dans la campagne du Pays du Bocage, des parcelles sont marquées où poussent des cultures biologiques (voir image), des producteurs locaux sont mentionnés sur les bouteilles, et la récolte annuelle du houblon est une activité à laquelle participent des voisins et des sympathisants de la brasserie.

Au cœur de Gulpen, la brasserie investit dans une salle de brassage durable, un ‹‹ biertuin ›› (jardin ou terrasse où l'on consomme de la bière) et un restaurant. Le restaurant de la brasserie se concentre sur le concept "25 miles", qui consiste à ne servir que des produits cultivés ou produits dans un rayon d'environ 40 km.





Ill. 3.4- Réseau local de Gulpener

3.4 Le paysage en réseau comme facteur de connexion

En nous concentrant sur la diversité et la petite échelle du paysage bocager, nous visons **un paysage en réseau résilient** (couche vert foncé dans la figure 3.5) qui - dans son évolution constante - formera un réseau de plus en plus robuste et fin de lignes naturelles et sociales. Ce faisant, nous créons de nombreux avantages dans les sous-systèmes du paysage à effet tampon, du paysage alimentaire, du paysage biodiversifié et du paysage hospitalier qui lui sont étroitement liés.

Le **paysage en réseau** de haies, de bocages, de bosquets, de rangées d'arbres et d'avenues d'arbres, de vergers hautes tiges, d'étangs, de noyaux forestiers avec une végétation de lisière, de prairies riches en espèces, de forêts marécageuses et d'arbres têtards accompagnant les ruisseaux, de nombreuses zones de sources, ... soutient le fonctionnement du Pays du Bocage sans Frontières en tant que **paysage à effet tampon fluctuant** (couche bleue sur l'illustration 3.5). Les structures naturelles du paysage en réseau font que l'eau de pluie a moins tendance à se précipiter sur le sol et à ruisseler, mais qu'elle s'infiltre mieux. Grâce à la teneur plus élevée en matières organiques du sol, elle est également retenue plus longtemps dans le sol et a le temps d'alimenter la nappe phréatique et les cours d'eau d'infiltration. Ce paysage en réseau permet également de stocker temporairement l'eau grâce à des barrières et des dépressions naturelles situées plus haut dans le paysage et dans des zones humides le long des méandres des cours d'eau dans les vallées. Le changement climatique, avec ses sécheresses et ses inondations extrêmes de plus en plus fréquentes, nous oblige à danser sur une corde raide incroyablement instable où, malheureusement, des vies humaines et animales sont de plus en plus en jeu. Pour protéger au mieux les habitants et les entrepreneurs locaux, ainsi que nos précieux habitats et toute la vie qui s'y trouve, nous devons soutenir pleinement le paysage en réseau.

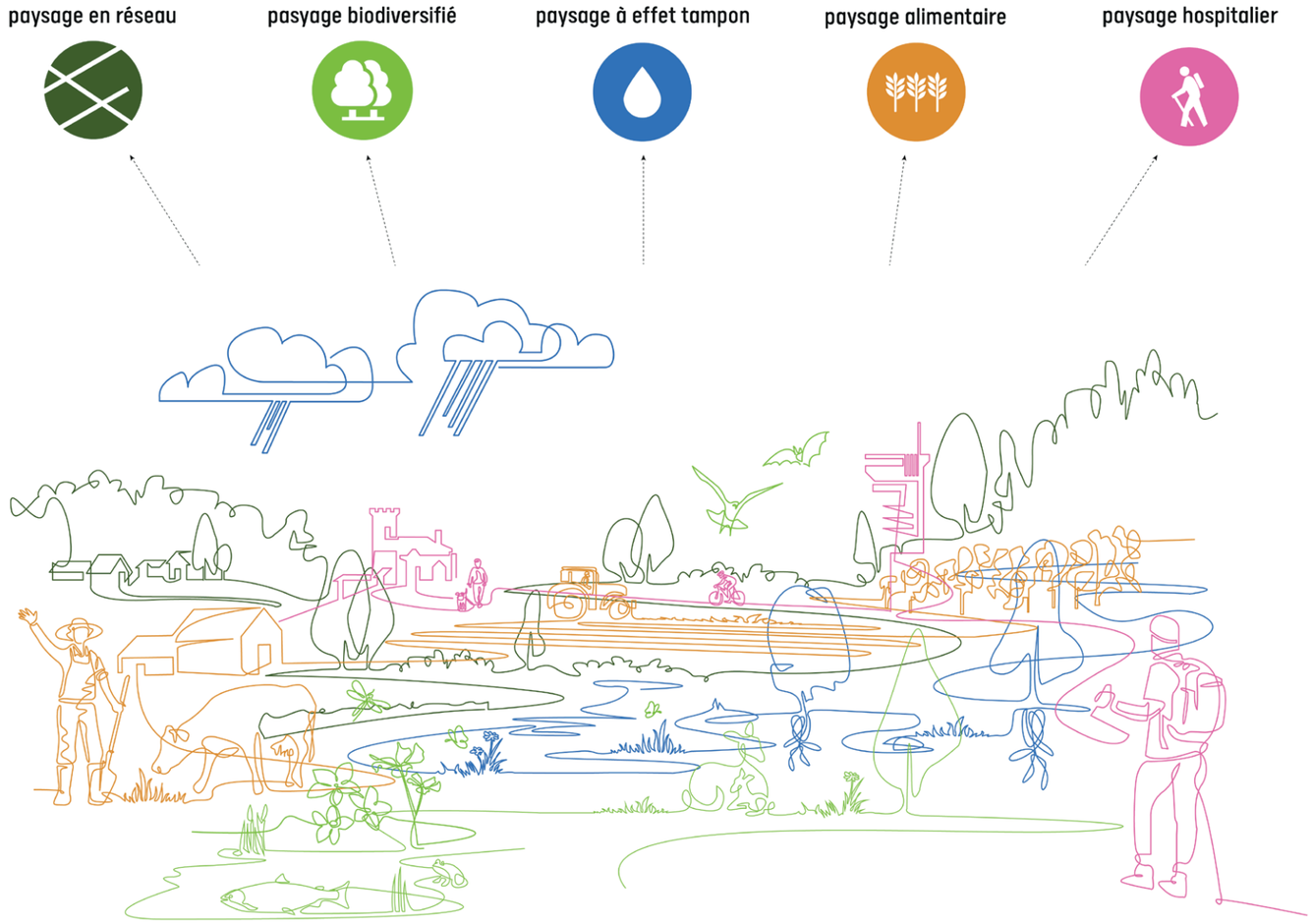
Des forêts mixtes de chênes et de larges lisières de forêts mixtes avec des arbustes à baies combinés à des broussailles épineuses pour le muscardin (Muscardinus avellanarius) qui vit dans les arbres et les arbustes, des mares naturelles le long des forêts de pente avec un tas de pierres de silex et des haies avec un substrat pierreux pour le crapaud accoucheur (Alytes obstetricans) qui aime la chaleur, les forêts de hêtres, les prairies de fauche et les pâturages à pâturage court qui regorgent de carabes et de moucherons à longues pattes, ainsi que les carrières de marne ou les grottes qui servent de quartiers d'hiver à la plus grande chauve-souris d'Europe occidentale, le grand murin (Myotis myotis), des forêts de taillis, des vergers hautes tiges ou des chemins creux avec du bois mort (chêne) pour le lucane cerf-volant (Lucanus cervus), des prairies permanentes pauvres en nutriments et peu perturbées pour les petits champignons rares (Hygrocybe), des cours d'eau peu profonds, riches en oxygène, à débit rapide, qui serpentent librement avec un substrat dur au fond du cours d'eau, comme dans la Voer et la Berwinne pour la barbotte (Cottus perifretum), ... Des espèces végétales et animales uniques et exigeantes se sentent manifestement chez elles dans le **paysage en réseau** du Pays du Bocage sans Frontières, qui a beaucoup à offrir en tant que **paysage biodiversifié dynamique** (couche vert clair sur l'illustration 3.5). Néanmoins, la pression de l'urbanisation et l'augmentation du pavage, les perturbations touristiques et récréatives, le lessivage/enrichissement en nutriments menant à l'eutrophisation/acidification, la pollution environnementale, la dessiccation et l'inondation avec de l'eau polluée en raison du changement climatique, ... signifient que le paysage en réseau a besoin d'une aide urgente pour continuer à soutenir des habitats et des espèces spécifiques.

Les petits éléments du paysage tels que les haies, les talus, les rangées d'arbres ou les arbres fruitiers ou têtards dans les champs et autour des champs sont également importants pour la production agricole dans le **paysage en réseau**. Ils retiennent le sol, améliorent sa structure, augmentent l'infiltration de l'eau grâce à une plus grande quantité de matière organique dans le sol, protègent contre l'érosion et le lessivage des nutriments, offrent un abri contre la pluie, le vent et le soleil, délimitent les parcelles, fournissent de l'ombre et protègent ainsi contre les brûlures de chaleur, abritent des insectes bénéfiques pour la pollinisation et la lutte contre les parasites, fournissent des copeaux de bois et du bois de chauffage qui peuvent être utilisés comme source d'énergie ou pour la fabrication de compost, ... En outre, les haies et les arbres fourragers peuvent compléter les rations du bétail en termes de minéraux et d'oligo-éléments et contribuer à une meilleure santé (digestion, suppression des parasites, etc.). Grâce à des formes d'agroforesterie, la production de noix, de fruits et de bois peut être combinée avec l'élevage ou les cultures arables. Cependant, travailler dans un paysage à petite échelle et riche en reliefs comme le Pays de du Bocage sans Frontières n'est pas un cadeau pour les agriculteurs d'aujourd'hui qui doivent faire face à une pénurie de main-d'œuvre, à des prix alimentaires bas, à une législation trop rigide

et à des changements constants de la part du gouvernement. En outre, il existe souvent peu de connaissances agroécologiques adaptées à une exploitation spécifique. Pour protéger le **paysage alimentaire circulaire** (couche orange sur l'illustration 3.5) dans lequel la production alimentaire, le renforcement de la fertilité des sols et l'utilisation de la biomasse à haute valeur ajoutée sont essentiels, il est crucial d'intégrer le **paysage** en réseau dans un modèle de revenu clair et de garantir des perspectives d'avenir pour les exploitations agricoles locales.

Les haies d'aubépines et de prunelliers et les vergers hautes tiges avec les variétés locales de pommes, de poires, de prunes et de cerises avec leurs fleurs blanches ou roses, les vaches qui broutent nonchalamment, comme des taches noires et blanches ou brunes dans un paysage de prairies vertes, une explosion de couleurs et d'odeurs de fleurs et d'herbes jaunes, blanches, mauves et roses dans des prairies riches en espèces, le soleil qui fait scintiller l'eau du ruisseau dans son lit capricieux entre les ombres des saules têtards, les châteaux et les villages qui apparaissent soudainement dans un environnement boisé, les sentiers qui vous offrent un autre panorama impressionnant au sommet de la colline, les produits régionaux qui vous séduisent par leur pleine saveur et leur histoire authentique, ... De nombreuses possibilités s'offrent aux habitants et aux visiteurs pour profiter du **paysage en réseau** avec tous leurs sens en tant que **paysage hospitalier** florissant (couche rose sur l'illustration 3.5). À cette fin, nous devons trouver un équilibre durable entre l'utilisation touristique et récréative du paysage et la qualité de vie des résidents locaux.

Dans le plan opérationnel "S'initier à la Boussole du Bocage", nous développons les cinq thèmes de la boussole du bocage avec des objectifs opérationnels et des actions à court et à moyen terme.



Ill. 3.5- L'interconnexion du paysage en réseau avec ses sous-systèmes (à effet tampon, alimentaire, biodiversifié et paysage hospitalier)

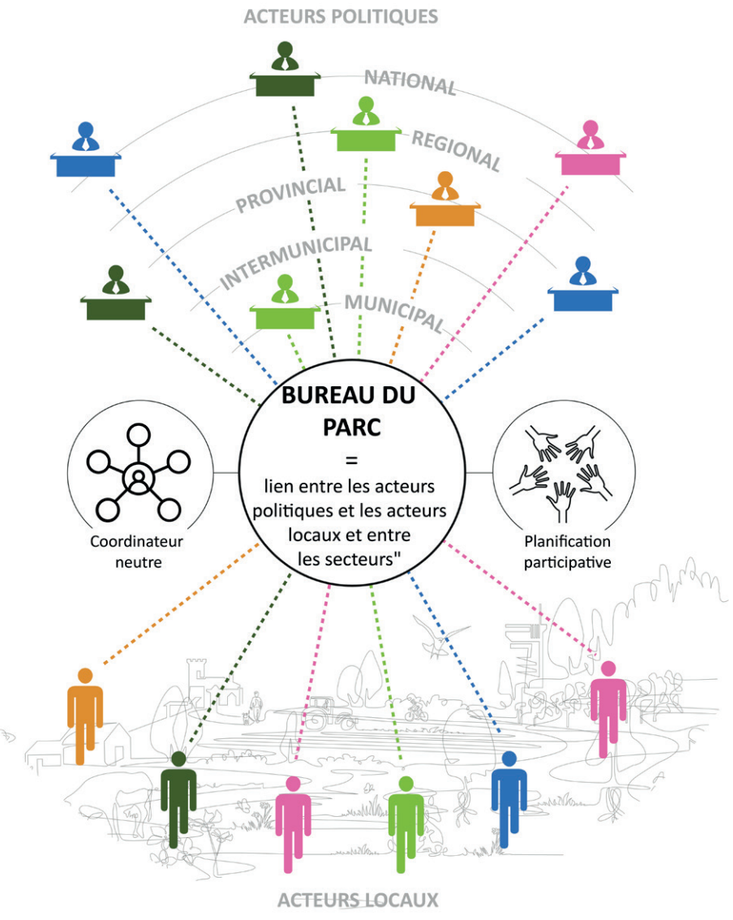
Opération du parc paysager

4.1 Le lien entre la politique et le terrain et entre les secteurs

Travailler sur l'identité et la qualité des paysages dans une perspective systémique n'est pas facile dans le contexte actuel. Nous constatons une **fragmentation à la** fois **au niveau politique** (entre les secteurs de l'agriculture, de la nature, de l'environnement, de l'eau, du patrimoine, du tourisme, etc.) **et au niveau administratif** (entre les communes, les intercommunalités, les régions, les provinces, les régions, le gouvernement national ou l'État, etc.)). Il n'est donc pas évident de travailler de manière intégrée au niveau du paysage, d'autant plus que certains objectifs et cadres politiques sectoriels se contredisent parfois. De plus, les gouvernements supralocaux développent souvent des **politiques sectorielles et rigides qui sont** éloignées de la pratique. La surréglementation et les hypothèses qui ne sont pas adaptées à la région font qu'il est difficile pour les agriculteurs, les propriétaires privés et les gestionnaires du paysage d'obtenir de bons résultats pratiques d'une manière harmonieuse et logique. Lorsque de lourdes amendes viennent couronner des cadres rigides, le sens de l'initiative locale disparaît complètement.

Le parc paysager Pays de Bocage sans Frontières veut donc systématiquement faire pression sur les autorités politiques compétentes (dans les trois contextes administratifs - Flandre, Wallonie et Pays-Bas) pour qu'il y ait **suffisamment d'espace politique pour une politique spécifique à la zone et une coordination transfrontalière** entre les trois régions. En tant que coordinateur neutre, le parc paysager souhaite également réunir les décideurs politiques compétents autour de la table dans le cadre de processus de **planification participative pour les sous-zones** où, en utilisant la boussole du bocage comme guide, nous recherchons activement des solutions gagnant-gagnant dans tous les secteurs et les mettons en place dans des lieux et des parcelles concrets. Le cas échéant, des **solutions intégrées** sont **recherchées conjointement si le financement et les instruments sectoriels ne sont pas à la hauteur** des opportunités et des problèmes sur le terrain. Lorsque nous nous heurtons à des goulets d'étranglement urgents dans le cadre de la législation existante, le parc paysager souhaite également envisager les différentes options de délimitation d'une **"zone sans réglementation**[10] **"** en collaboration avec les autorités compétentes ou de **coproduction** autour de ce thème avec le gouvernement (inspiré par la philosophie du "droit de contestation" ou "droit de contester" - voir l'encadré).

Ces dernières années, le **fossé** s'est creusé **entre les citoyens et le gouvernement**, les expériences passées de gouvernements "indignes de confiance" (qui ne font pas ce qu'ils promettent) ayant créé une **profonde méfiance parmi les citoyens et les entrepreneurs**. Le **sentiment de victimisation** ressenti localement par les agriculteurs, les utilisateurs et les propriétaires de terres, les chasseurs, les propriétaires de patrimoine, ... crée un terrain propice aux tensions et aux conflits. Le parc paysager Pays du Bocage sans Frontières souhaite jouer un rôle de médiateur et rétablir activement la confiance afin de remplacer le sentiment de victimisation par un sentiment **d'appropriation locale**. Bien sûr, c'est loin d'être facile et cela ne se fait pas du jour au lendemain. La toute première étape consiste à investir dans du personnel qui a le temps d'engager un **dialogue** sur le terrain **avec les parties prenantes locales, en les écoutant sincèrement**. En cas de goulots d'étranglement ou d'idées locales qui s'inscrivent dans la philosophie de la boussole du bocage, le parc paysager apporte son soutien en fournissant des informations sur



Ill. 4.1- Le Bureau du Parc fait office de "ciment" entre les acteurs politiques et les acteurs locaux en jouant le rôle de "coordinateur neutre territorial" et en guidant les processus de planification participative avec une interaction entre les deux groupes.

10 Une "zone sans réglementation" est un arrangement par lequel les réglementations sont rendues inapplicables pour un problème spécifique ou un groupe cible spécifique pendant une certaine période (définition générale du gouvernement flamand).

mesure, en facilitant les demandes de subvention et en aidant ou en orientant vers des dossiers concrets de plantation et d'aménagement paysager. Il souhaite également être un **point de contact** pour les **goulets d'étranglement politiques** afin de les soulever auprès des autorités compétentes. Ce faisant, nous reconnaissons l'importance et la valeur ajoutée des connaissances pratiques et régionales des acteurs locaux. Dans la mesure du possible, le parc paysager soutient la mise en place **d'expériences dans le cadre de la législation existante** afin de tester de nouvelles collaborations et méthodologies dans la pratique, en collaboration avec les acteurs locaux. De cette manière, nous agissons comme un laboratoire où sont accumulées des connaissances et des expériences qui sont pertinentes pour d'autres zones en Flandre, en Wallonie et aux Pays-Bas qui sont confrontées à des défis similaires. Les acteurs locaux sont également invités à participer à des **processus de planification participative pour les sous-zones** du parc paysager afin de parvenir, avec les décideurs politiques, à une vision qui corresponde à la fois à la connaissance du terrain et à la logique du paysage, ainsi qu'aux priorités politiques.

Au cours de ces processus de planification participative, les décideurs politiques découvrent l'importance de la connaissance du terrain et de l'engagement des acteurs locaux et peuvent mettre cette expérience à profit pour évaluer et améliorer les politiques existantes et en élaborer de nouvelles. Dans le même temps, les acteurs locaux constatent l'importance d'un gouvernement qui élabore des solutions claires et des incitations équitables pour relever les défis sociétaux supra-locaux auxquels nous serons tous confrontés tôt ou tard. Les **acteurs politiques et les acteurs locaux ont besoin les uns des autres**. En tant que parc paysager Pays du Bocage sans Frontières, nous voulons donc **être le "ciment" entre les deux** (voir illustration 4.1), ce qui nous permet de travailler ensemble de manière plus constructive avec des forces combinées. Pour ce faire, le parc paysager agit comme un **coordinateur neutre** qui écoute avec empathie toutes les parties concernées, chacune avec ses frustrations, ses idées et ses rêves. Ces informations alimentent toutes les actions et initiatives prises par le parc paysager, tout comme elles alimentent les processus de planification participative où les décideurs politiques et les acteurs locaux s'assoient ensemble autour de la table.

Droit de contestation[11]

Beaucoup de choses bougent actuellement en Belgique et aux Pays-Bas dans la recherche d'un renouveau démocratique et dans l'expérimentation de formes de participation citoyenne de grande envergure, dans lesquelles les gouvernements donnent aux citoyens la confiance nécessaire pour prendre eux-mêmes des responsabilités (politiques). Un exemple en est le "droit de contestation" qui nous vient du Royaume-Uni et qui peut déjà être appliqué dans 130 communes néerlandaises et dans la province de Frise. En Belgique, le gouvernement fédéral et le gouvernement flamand travaillent également à l'élaboration d'un cadre d'expérimentation.

En vertu du droit de contestation, les initiateurs aux Pays-Bas peuvent reprendre des tâches de la commune, de la province ou de l'agence de l'eau s'ils pensent pouvoir les réaliser de manière plus intelligente, plus efficace, moins coûteuse ou différente. Ils "défient" ainsi le gouvernement. Les habitants et les organisations de la société civile ont ainsi la possibilité de commencer à mettre en œuvre leurs idées. Comment cela fonctionne-t-il dans la pratique ? Les initiateurs élaborent un plan pour reprendre des tâches existantes du gouvernement et les exécuter eux-mêmes. Ils recherchent le soutien du voisinage et soumettent leur plan au gouvernement. Exemple : l'entretien d'un parc, le nettoyage des canaux ou la gestion d'un centre communautaire. Si le plan s'inscrit dans le cadre des finances disponibles, ils reprennent la tâche des pouvoirs publics.
Le droit de contestation permet également aux initiateurs de "coproduire" avec le gouvernement s'ils pensent pouvoir exécuter une tâche gouvernementale plus intelligemment, mieux ou à moindre coût, mais qu'ils doivent coopérer avec le gouvernement pour ce faire. Par exemple, l'élaboration d'une nouvelle interprétation de la politique provinciale de protection de la nature avec le soutien des agriculteurs. Avec le droit de contestation, les agriculteurs et les organisations de la société civile peuvent commencer à travailler eux-mêmes sur le développement de la nature, en concluant des accords de coordination et de coopération avec la province.

L'exemple le plus important et le plus connu du droit de contestation est le programme frison "Natuer mei de Mienskip" ("la nature avec la société"), dans le cadre duquel la province de Frise a été mise au défi avec succès par les agriculteurs, les organisations de protection de la nature et les propriétaires terriens. En collaboration avec les organisations de protection de la nature, les agriculteurs ont réalisé quelque 500 hectares de nouvelle nature et prendront en charge la gestion de quelque 1 000 hectares de terres naturelles dans les années à venir. Les organisations peuvent utiliser les budgets provinciaux dans ce processus.

11 Source : uitdaagrecht.nl



Ill. 4.2- Automne à Slenaken (© Visit Zuid-Limburg)

4.2 Structure de gouvernance

Le Bureau du Parc[12] travaille au sein du Pays du Bocage sans Frontières, tant au niveau intégré qu'au niveau du paysage au-delà des frontières, afin de doter, d'inspirer, d'impliquer, de concevoir, d'arbitrer, de gérer, de financer, ... la mission et la vision du parc paysager. Ce faisant, le Bureau du Parc assume le rôle de coordinateur général et neutre de la zone et le rôle de superviseur du processus dans la planification intégrée des sous-zones. Il constitue ainsi le "ciment" entre la politique et le terrain et entre les secteurs. Ce faisant, il travaille en étroite collaboration avec les membres de la coalition territorial (administrations, organisations de la société civile et gestionnaires fonciers) et tous les acteurs locaux (agriculteurs, propriétaires et utilisateurs fonciers, habitants, associations, etc.) Ce large éventail d'acteurs se retrouve aussi bien dans les forums avec une approche intégrée du paysage que dans les forums avec une approche sectorielle.

Après la reconnaissance du parc paysager par le gouvernement flamand, la coalition territoriale Pays du Bocage sans Frontières crée un Bureau du Parc au sein de l'entité juridique l'asbl Paysage régional Hesbaye et Fourons. Nous examinerons dans les années à venir si la création d'une nouvelle entité juridique transfrontalière (par exemple un GBCT ou Groupement Benelux de Coopération Territoriale, pour plus d'informations voir l'annexe 1) serait opportune pour optimiser le fonctionnement du Bureau du Parc dans un contexte transfrontalier.

12 Selon le projet de décret flamand sur les parcs flamands et l'entretien général du paysage du 31/03/23, le Bureau du Parc est une personne morale sans but lucratif à laquelle est confiée la gestion d'un parc paysager. Le Bureau du Parc d'un parc paysager transfrontalier est responsable de la gestion de la zone transfrontalière. La mission d'un Bureau de Parc est de coordonner, de mettre en cohérence et d'initier des initiatives et des opérations sur le territoire pour lequel le parc paysager est reconnu et dont l'animation lui a été confiée, conformément à son objet. Un Bureau de Parc peut accomplir les actes juridiques qui contribuent directement à l'accomplissement de ses missions et à la réalisation des objectifs d'un parc paysager dont la gestion lui a été confiée.

Le Bureau du Parc, qui fonctionne de manière autonome au sein de l'asbl Paysage régional Hesbaye et Fourons, est dirigé par un organe directeur qui est responsable des décisions stratégiques visant à assurer une mise en œuvre optimale du plan directeur et du plan opérationnel. Ce Comité directeur est composé des responsables de quatorze institutions publiques, qui se réunissent au moins deux fois par an pour examiner la préparation du plan stratégique annuel et du budget annuel et évaluer les résultats financiers et substantiels des années passées. Le comité directeur comprend des représentants administratifs des organismes suivants :

- Sept communes : Fourons (B), Aubel (B), Dalhem (B), Plombières (B), Eijsden-Margraten (NL), Gulpen-Wittem (NL) et Vaals (NL)
- Trois provinces : Limbourg (B), Limbourg (NL) et Liège (B)
- Agence Flamande pour la nature et les forêts (ANB)
- SPW Agriculture, Ressources naturelles et Environnement
- Euregio Meuse-Rhin GECT
- Paysage régional Hesbaye et Fourons asbl

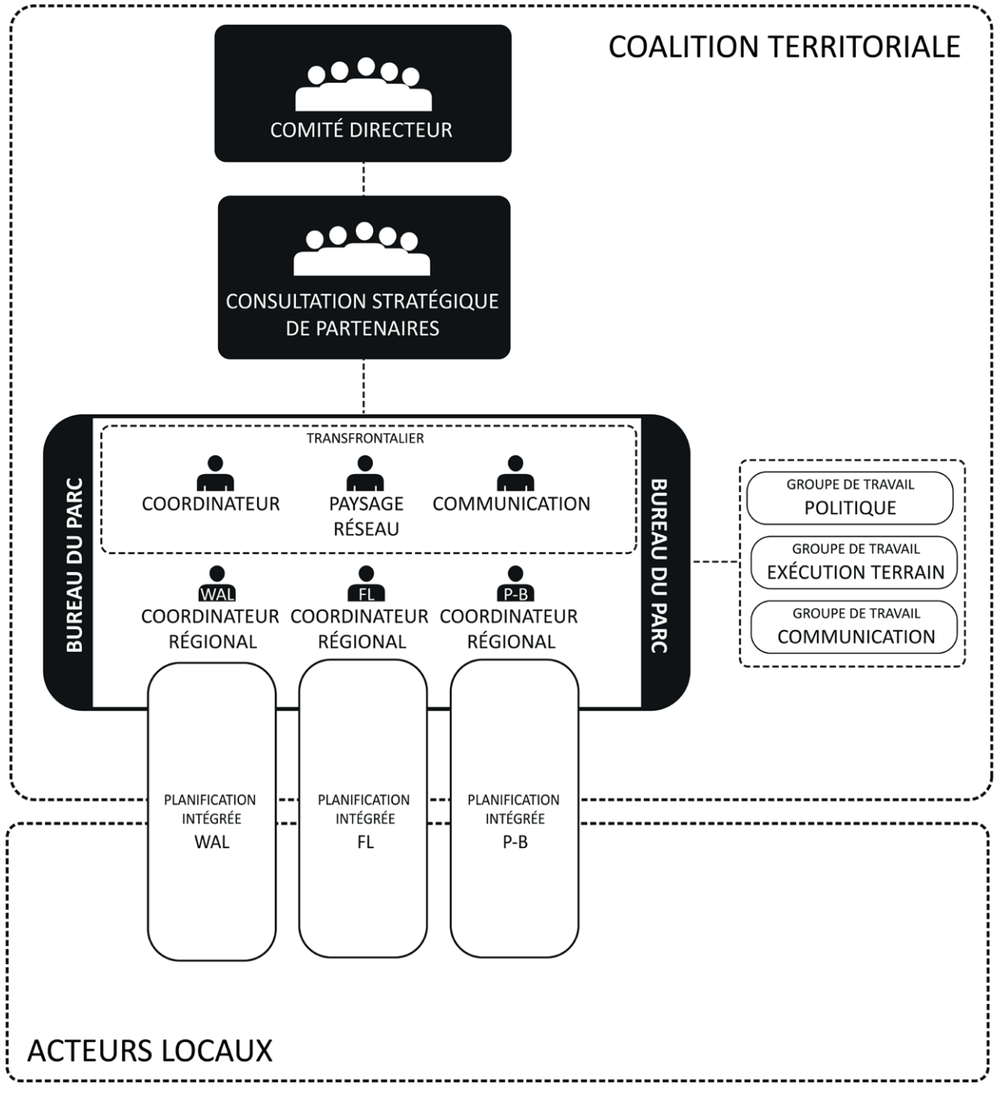
Les autres agences gouvernementales, organisations et gestionnaires des terres au sein de la coalition territoriale Pays de Bocage sans Frontières bénéficient également d'une plateforme formelle au sein de la structure de gouvernance du parc paysager: la Consultation Stratégique des Partenaires. Il s'agit d'un organe officiel qui se réunit au moins deux fois par an et prépare des conseils stratégiques pour le Comité directeur. Dans le cadre stratégique élaboré par le comité directeur, la Consultation Stratégique des Partenaires fait également office d'organe d'examen du fonctionnement opérationnel du Bureau du Parc. Les partenaires de la coalition posent leur candidature afin de participer à la Consultation Stratégiques des Partenaires. Un bon mélange de partenaires flamands, wallons et néerlandais, ainsi qu'un large éventail d'expertise en matière de contenu concernant les cinq thèmes de la Boussole du Bocage (paysage en réseau - paysage à effet tampon - paysage alimentaire - paysage biodiversifié - paysage hospitalier) seront recherchés. Au total, il s'agit d'un groupe d'au moins 10 et jusqu'à 15 organisations. Les élections pour la participation à la Consultation Stratégique des Partenaires ont lieu tous les trois ans sous la supervision du Comité directeur. Les documents (en préparation et finaux) de la Consultation Stratégique des Partenaires et du Comité directeur sont également partagés avec le reste de la coalition territoriale via une plateforme numérique, afin que chaque partenaire soit informé de manière adéquate des choix stratégiques en cours de préparation et d'adoption.

Pour pouvoir agir en tant que coordinateur d'une zone neutre, nous attribuons six rôles importants au sein du Bureau du Parc (voir l'illustration 4.3). Le Bureau du Parc fonctionne structurellement de manière transfrontalière, mais en raison des trois contextes administratifs différents (Flandre, Wallonie, Pays-Bas) dans lesquels nous travaillerons, il est important de développer également une opération régionale à partir de laquelle nous pourrons échanger, coordonner et coopérer de manière transfrontalière.

Cela implique les six rôles suivants :

- **Un coordinateur transfrontalier** gère l'équipe, surveille la direction opérationnelle générale du parc paysager et remplit une fonction de secrétariat pour le **Comité directeur** et la **Consultation Stratégique des Partenaires**. En outre, ce coordinateur se concentre sur le suivi de l'espace politique pour l'application de la Boussole du Bocage dans les processus politiques en cours et nouveaux dans le périmètre transfrontalier du parc paysager. À cette fin, il travaille en étroite collaboration avec le **groupe de travail politique** (composé, entre autres, des organisations agricoles et des organisations de propriétaires), qui prépare l'identification des goulets d'étranglement et des opportunités politiques. Ce groupe de travail collabore étroitement avec d'autres organismes et forums transfrontaliers tels que le Parc des Trois Pays et l'Euregio Meuse-Rhin, le groupe de travail transfrontalier Geer-Gueule pour les gestionnaires de l'eau, la Consultation tripartite de la Société foncière flamande (VLM), ... Le coordinateur transfrontalier soutient également les coordinateurs régionaux dans l'organisation de la **co-création au sein de la planification intégrée** dans les sous-espaces et peut être sollicité pour une **médiation active des conflits**.

- **Un chargé de communication transfrontalier** est responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre de la stratégie de communication (voir 4.4) du parc paysager en collaboration avec les partenaires concernés de la coalition de territoire. À cette fin, le chargé de communication travaille en étroite collaboration avec le **groupe de travail de communication** (composé, entre autres, des administrations communales et des organisations touristiques), qui se réunit tous les deux mois, afin de rationaliser les actions de communication destinées aux différents groupes cibles (y



Ill. 4.3- Structure de gouvernance du parc paysager avec le Comité directeur, la Consultation Stratégique des Partenaires, le Bureau du Parc, soutenu par trois groupes de travail et trois processus de planification intégrée dans des sous-zones avec des acteurs politiques et locaux réunis

compris les utilisateurs et les propriétaires des terres, les résidents et les visiteurs) du parc paysager. Le chargé de communication gère le site internet et les canaux de médias sociaux du parc et participe à l'organisation des Cafés du Bocage[13] bimensuels et d'autres événements sporadiques. La communication du parc paysager se fait en néerlandais et en français.

- **Un expert transfrontalier Paysage en réseau** qui apporte une expertise sur les aspects écologiques et historico-culturels en ce qui concerne les petits éléments paysagers, les vergers hautes tiges, les prairies, etc. Pour ce rôle, il existe une coopération structurelle avec le Paysage Régional de Hesbaye et Fourons, de sorte que ce rôle est rempli dans la pratique par différents experts en fonction des besoins sur le terrain. Il existe également une section sur la mise en œuvre des sites (préparation et supervision de la mise en œuvre de la plantation ou de la gestion), où cette personne convoque le **groupe de travail sur la mise en œuvre** deux fois par an afin d'échanger des bonnes pratiques entre les ouvriers techniques des communes, les groupements d'agriculteurs, les entrepreneurs et les équipes sociales actives dans la région. Cela se fait autant que possible par le biais de démonstrations sur le terrain.

- **Trois coordinateurs régionaux** agissent en tant que personnes de contact accessibles et de confiance pour les acteurs locaux dans les parties flamande, wallonne et néerlandaise du parc paysager. Ils explorent de manière proactive les possibilités d'améliorer la richesse naturelle et sociale du paysage. Ce faisant, ils recueillent des signaux et des idées sur le terrain qui sont conformes à la philosophie de la Boussole du Bocage et les présentent dans les **groupes de travail régionaux Planification intégrée** aux conseils et organisations concernés de la coalition de la région. Ils examinent ainsi sous quelle forme et avec quel soutien ces idées peuvent être mises en œuvre. Lors des ateliers, les acteurs politiques, les autres partenaires de la coalition et les acteurs locaux se réunissent également pour concrétiser la planification intégrée par un ensemble de mesures au niveau des parcelles. Ces coordinateurs régionaux échangent continuellement des connaissances entre eux et recherchent des solutions transfrontalières gagnantes dans la mise en œuvre de la conception et de la gestion et dans les partenariats qui en découlent. Grâce à la coopération entre ces trois coordinateurs régionaux dans le cadre de l'opération transfrontalière du Bureau du Parc, nous façonnons une gestion transfrontalière commune du paysage.

Dans le cadre de la capacité en personnel de 6 ETP (voir 4.5), nous prévoyons, en plus de ces six rôles, d'un soutien dans les domaines de l'administration et de la comptabilité, de l'informatique, de la création du matériel cartographique, des conseils juridiques et de la traduction néerlandais-français afin que le Bureau du Parc puisse fonctionner de manière optimale, transparente et bilingue.

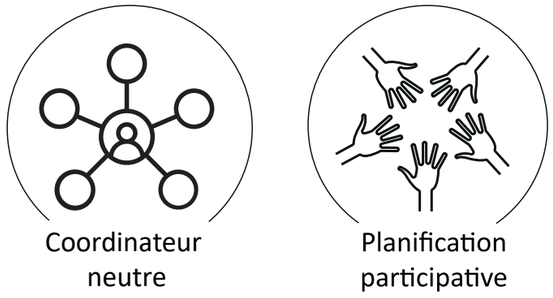
13 Les acteurs locaux rencontrent les partenaires de la coalition territoriale autour de thèmes spécifiques

Ill. 4.4- Sur la route au Moulin de Terbruggen (Plombières)



Dans son **fonctionnement de base**, le Bureau du Parc vise à se tenir aux côtés de l'utilisateur et du propriétaire du terrain, du résident et de l'entrepreneur et à écouter sincèrement les besoins et les frustrations qui existent localement en ce qui concerne les thèmes de la Boussole du Bocage. Ce dialogue constant et la relation de confiance qui s'établit permettent de créer **un service adapté à la région, aux acteurs locaux et aux opportunités et goulets d'étranglement qui se présentent**. Ce faisant, le Bureau du Parc, dans la limite des effectifs dont il dispose, s'occupe au mieux des questions suivantes :

- Personne de contact accessible et de confiance grâce à des contacts bilatéraux et des entretiens autour de la table avec les acteurs locaux.
- Fournir des informations sur mesure et des canaux de subvention appropriés pour les questions liées au paysage
- Superviser la planification participative au niveau des sous-zones avec les acteurs locaux et politiques par le biais d'ateliers
- Préparer et mettre en œuvre des dossiers concrets de plantation et d'aménagement paysager (arbres, haies, vergers hautes tiges, talus, étangs, etc.), en tenant compte de la Boussole du Bocage (par exemple, les espèces cibles et les couloirs écologiques).Coordination de l'approvisionnement (commun) en matériel végétal autochtone et indigène
- Coordination et mise en œuvre de la gestion tardive des arbres (têtards), arbres fruitiers, haies, bordures de bois, talus, ...
- Organiser le partage des connaissances entre les partenaires de la coalition, les acteurs locaux, les acteurs politiques et les centres de connaissances et offrir des possibilités de formation.
- Encourager la coopération entre les agriculteurs, les gestionnaires de la nature et les autres gestionnaires du paysage, entre autres
- Médiation des conflits relatifs à l'utilisation des terres et à la gestion du paysage ayant un impact sur le fonctionnement du parc paysagerSoutenir les nouvelles formes d'entrepreneuriat conformément à la Boussole du Bocage



Pour ce faire, les employés du Bureau du Parc disposent d'outils structurels sur lesquels ils peuvent s'appuyer pour la diffusion et la collecte d'informations, l'échange de connaissances et le dialogue. Il s'agit des quatre outils suivants :

- Nous déployons le **site web** du parc paysager pour partager des informations de base sur les canaux de subvention possibles dans les trois contextes de gouvernance ("guide des subventions") et pour diffuser des connaissances de base sur l'utilisation multifonctionnelle des éléments du paysage ("alphabet du bocage").
- Grâce à **l'application** du parc paysager, le parc paysager recueille des informations importantes sur les sites concernant des aspects importants pour l'élaboration de plans intégrés, pour les groupes de travail sur la mise en œuvre du terrain, la communication ou la politique, par l'intermédiaire d'un réseau de bénévoles (nos "yeux et nos oreilles sur le terrain"). Il peut s'agir, par exemple, de recenser les dégâts causés par le gibier, les espèces exotiques envahissantes, les coulées de boue, les arbres têtards qui manquent gestion, ...
- Lors des **Cafés du Bocage**, les acteurs locaux et les partenaires de la coalition régionale sont invités tous les deux mois à partager leurs connaissances et à travailler en réseau sur des sujets spécifiques (par exemple, les bonnes pratiques en matière de gestion des paysages agricoles et de la nature, ...). Les Cafés du Bocage garantissent, entre autres, que les acteurs locaux sont étroitement impliqués dans le fonctionnement du parc paysager d'une manière peu contraignante, en les invitant à apporter leurs idées et leurs points de vue et à faire part de leurs souhaits et de leurs besoins. Ce sont des informations avec lesquelles le personnel du Bureau du Parc travaillera à son tour.
- Avec **l'Académie du Bocage**, une coopération structurelle est développée avec les institutions de recherche concernées en Belgique et aux Pays-Bas afin de permettre aux questions issues de la pratique de circuler dans la recherche universitaire, mais aussi de permettre aux connaissances issues des travaux de recherche achevés de circuler dans la pratique. Dans le cadre du Parc des Trois Pays, des instituts de recherche allemands sont également impliqués. À cette fin, nous organisons deux fois par an des conférences universitaires pertinentes dans le parc paysager.



III. 4.5- Croix à Fouron-le-Comte(© RLHV)

4.3 Coalition territoriale

Afin de réaliser les ambitions du parc paysager pour les cinq thèmes de la Boussole du Bocage et de mettre en œuvre le plan opérationnel complet, le bureau du parc souhaite travailler en étroite collaboration avec les partenaires de la coalition de la région qui sont actifs autour de ces thèmes depuis de nombreuses années avec diverses initiatives dans la région. Ce faisant, le Bureau du Parc soutiendra autant que possible les partenaires de la coalition dans leurs actions et surveillera le mode de travail intégré de la Boussole du Bocage.

Les gouvernements, les organisations de société civile et les gestionnaires fonciers qui font partie de la coalition territoriale se rencontrent à la fois lors de forums ayant une approche intégrée du paysage et lors de forums ayant une approche sectorielle. Par exemple, ils participent aux processus de planification intégrée et se rencontrent lors des Cafés du Bocage. Pour les thèmes du paysage hospitalier, du paysage biodiversifié, du paysage á effet tampon et du paysage alimentaire, une organisation de la coalition territoirale est également choisie chaque année pour coordonner l'échange sectoriel au sein de la coalition cette année-là. Cela implique l'organisation d'un moment d'échange annuel - en partie visite de terrain, en partie réunion - au cours duquel les connaissances peuvent être partagées autour des thèmes actuels. Le coordinateur sectoriel partage les tendances sectorielles importantes et les idées obtenues lors de ces moments d'échange avec la Consultation Stratégiques des Partenaires afin que ces informations puissent être incluses dans les conseils stratégiques vers le Comité directeur.

La coalition du Pays du Bocage sans Frontières est une jeune coalition, qui n'avait jamais travaillé dans un tel processus de vision intégrée avant de commencer la rédaction d'un Plan Directeur et Plan Opérationnel commun pour la candidature d'un parc paysager. Lorsque la note conceptuelle a été soumise en septembre 2021, la coalition régionale comptait vingt-six partenaires; en mai 2023, elle avait déjà doublé de taille. L'enthousiasme et l'adhésion de la candidature étaient évidents au vu de la forte participation aux journées de réflexion, aux groupes de travail, aux visites de terrain, ... au cours du processus participatif passé (printemps 2022 - printemps 2023). Il existe encore un grand potentiel latent de croissance régulière à l'avenir (par exemple en impliquant plus étroitement les instituts de recherche régionaux et les organisations éducatives).

La coalition territoriale comprend une cinquantaine d'organisations, de Flandre, de Wallonie et des Pays-Bas, qui ont signé en mai 2023 **un accord de coopération (membres du Comité directeur) ou une déclaration d'engagement (autres partenaires de la coalition)** affirmant leur engagement en tant que partenaires de la coalition territoriale et donc le respect et l'utilisation de la Boussole du Bocage à l'avenir. Le Bureau du Parc, pour sa part, veut aider ses partenaires de la coalition à atteindre de grands résultats en suivant la Boussole du Bocage de manière intégrée au niveau du paysage.

Partenaires Euregionaux		
Euregion Meuse-Rhin (EGTS) - Parc des Trois Pays		
Partenaires Flamands	**Partenaires Wallon**	**Partenaires Neerlandais**
Commune des Fourons	Commune de Dalhem	Commune d'Eijsden-Margraten
Province du Limbourg	Commune d'Aubel	Commune de Gulpen-Wittem
Paysage Régional Hesbaye et Fourons	Commune de Plombières	Commune de Vaals
Toerisme Voerstreek	Province de Liège	Province du Limbourg
Visit Limburg	Groupe d'Action Locale (GAL) Pays de Herve	Nationaal Landschap Zuid-Limburg
Boerennatuur Vlaanderen	Maison du Tourisme de Pays de Herve	Landschapsbureau HeusschenCopier
Boerenbond	Agence de Développement Local (ADL) Lontzen - Plombières - Welkenraedt	Visit Zuid-Limburg
Landelijk Vlaanderen	Office du Tourisme du Pays d'Aubel	Natuurrijk Limburg
Hubertusvereniging	Maison du Site Minier et Office du Tourisme de la Commune de Plombières	Bond Heemschut Limburg
IOED Oost	Natagriwal	Stichting Ark Natuurontwikkeling
Heem en natuur Voeren	Natagora	Staatsbosbeheer
Bekkenbestuur Maasbekken	WWF Belgique	Natuurmonumenten
Natuurpunt Beheer	Département Nature et Forêts	Natuurkracht
Stichting Elzéard	Contrat Rivière Meuse aval	Limburgs landschap
WWF België	Université de Liège	Waterschap Limburg
Instituut voor Landbouw-, Visserij- en Voedingsonderzoek	SPW - ARNE	WML Limburgs drinkwater
Vlaamse Milieumaatschappij	AgraOst	Stichting Natuurlijk Geuldal
Nationale Boomgaardenstichting		Regionaal Voedselsysteem Zuid-Limburg
Provinciaal Instituut voor Biotechnisch Onderwijs (PIBO)		Koninklijk Limburgs Geschied- en Oudheidkundig Genootschap (LGOG)
Limburgse Koepel voor Natuurstudie (LIKONA)		
Wildbeheereenheid Voeren		

Les visages derrière le plan directeur et le plan opérationnel

Grâce à l'expertise et à la créativité d'un grand groupe de personnes engagées qui se sentent liées au Pays de du Bocage sans Frontières ce plan directeur et plan opérationnel a pu s'écrire . Nous aimerions vous donner un regard derrière les coulisses du processus participatif que nous avons suivi et donner la parole à certains d'entre eux.
Car sans ce groupe enthousiaste de personnes qui veulent écrire cette histoire ensemble, il n'y aurait pas de parc paysager!



Ill. 4.6- L'équipe derrière le plan directeur et -opérationnel (© RLHV)

4.4 Participation et communication

Participation et co-création - structurellement intégrée dans le fonctionnement de base du parc paysager

Les acteurs locaux - agriculteurs, propriétaires, utilisateurs des terres, résidents, entrepreneurs, etc. - sont au cœur du fonctionnement de base du Bureau du Parc. La participation est donc structurellement intégrée dans notre fonctionnement quotidien. La participation va souvent jusqu'au niveau de la co-création : les acteurs locaux contribuent à façonner l'agenda du parc paysager et codéterminent l'objectif et la portée des initiatives ou des projets dans leur phase d'initiative. Cela se produit de différentes manières, qui se renforcent mutuellement.

- En tant que **personne de confiance** dans les discussions autour de la table ou les contacts sur le terrain, le coordinateur régional est avant tout à l'écoute de leurs plaintes, mais aussi de leurs idées, de leurs souhaits et de leurs rêves. Dans la mesure du possible, le coordinateur régional aide à obtenir des **résultats rapides** (aide à l'entretien tardif des éléments paysagers, dossier de plantation limité, orientation vers des organismes compétents, etc.) En outre, le Bureau du Parc se concentre sur le **"désengorgement"** : fourniture d'informations sur mesure, recherche de canaux de subvention adéquats ou d'autres formes de financement, élaboration de grands dossiers de plantation et de conception en collaboration avec des partenaires, ...

- Les acteurs locaux sont également invités collectivement par les coordinateurs régionaux à des **processus de planification participative dans des sous-zones** du parc paysager dans lesquelles ils occupent une position égale à celle des partenaires politiques impliqués. Ce faisant, ils sont reconnus pour l'importance de leurs connaissances et de leurs idées sur le site et sont aidés à développer ces connaissances en tant qu'**"yeux et oreilles sur le terrain"** du parc paysager grâce à l'application d'inventaire du site du parc paysager. Nous les aidons à **expérimenter** différentes formes d'entretien du paysage et à partager leurs connaissances et leur expérience au sein du réseau transfrontalier de parties prenantes.

- Lors des **Cafés du Bocage transfrontaliers bimensuels** (avec une offre de boissons et de rafraîchissements produits localement), les acteurs locaux (agriculteurs, propriétaires, entrepreneurs, etc.) et les partenaires de la coalition (administrations, organisations de la société civile, gestionnaires fonciers) se rencontrent autour de thèmes spécifiques. Ils apprennent ainsi à mieux se connaître dans un cadre convivial, échangent des connaissances (par le biais de témoignages locaux, d'intervenants extérieurs et de la mise en réseau) et génèrent des idées pour une coopération plus étroite à l'avenir. Lors de ces moments, le personnel du Bureau du Parc recueille également de nombreux signaux qu'il peut utiliser pour le développement de base du parc paysager ou pour l'élaboration de nouveaux projets.

La communication - entrenir l'amour du paysage et sensibiliser le public

Le parc paysager se concentre sur cinq groupes cibles principaux :

- Utilisateurs et propriétaires fonciers, y compris les agriculteurs
- Entrepreneurs locaux
- Résidents
- Vacanciers et visiteurs
- Enfants et jeunes

La stratégie de communication du parc paysager se concentre sur les cœurs et les esprits de ces groupes cibles. L'amour du paysage de Pays du Bocage sans Frontières est très présent dans la région parmi les résidents, les gestionnaires, les entrepreneurs et les vacanciers, et c'est l'un de nos grands atouts. C'est pourquoi nous chérissons soigneusement ce lien et le perpétuons à long terme, en le transmettant aux jeunes générations qui vivent dans la région ou qui la visitent. Pour ce faire, il est important que les enfants et les jeunes aient l'occasion de réfléchir, par le biais d'expériences ludiques et sensorielles, à ce qu'est un "paysage", à ce à quoi ressemble un "bocage" et à la manière dont le paysage rend notre vie plus belle et plus facile au quotidien. Nous voulons y parvenir en élaborant des projets tels qu'un jeu éducatif pour les écoles et les mouvements de jeunesse sur la valeur du paysage bocager (avec des partenaires tels que le Centrum voor Natuur- en Milieueducatie Maastricht, ...), en amenant les jeunes à prendre activement soin du patrimoine immobilier (une chapelle, une maison à colombages, une croix, ...) dans leur environnement (tel que le projet "Jong redt oud" de la province belge du Limbourg), ...

À cet amour profond pour le paysage, nous voulons ajouter quelques couches supplémentaires de sensibilisation. En effet, le paysage n'est pas une toile de fond verte où l'on peut venir consommer au maximum pendant un certain temps. L'éloignement croissant de la nature et de l'agriculture, associé à une mentalité "urbaine" de plus en plus marquée, signifie que de plus en plus de personnes qui vivent dans des zones rurales ou qui les visitent ne se rendent pas toujours compte de l'impact de leur comportement sur le paysage. Par exemple, en s'écartant des sentiers et en troublant la paix dans une réserve naturelle, en pénétrant dans une propriété privée qui porte atteinte à l'intimité des familles ou en abandonnant des déchets dans les prairies qui peuvent tuer des vaches. Ou bien ils ne comprennent pas les activités qui se déroulent là depuis des siècles, par exemple des vaches qui passent d'un champ à l'autre et qui laissent de la terre sur la route pendant un certain temps, un endroit temporairement découvert en raison du recul des arbres grâce à la gestion des taillis, une procession qui traverse le village et qui empêche le groupe de cyclistes pressés de passer à ce moment-là, ... C'est pourquoi nous misons sur une grande campagne de sensibilisation transfrontalière sous le slogan **"Profitez-en, prenez-en soin"** dans laquelle les habitants jouent le rôle d'ambassadeurs du paysage. En 2022, un premier pas a été pris aux Fourons avec le lancement du Fonds paysager Région des Fourons (voir encadré). Nous ajoutons de nouveaux éléments du parc paysager, tels que des cadres en bois à des endroits emblématiques à travers lesquels vous pouvez voir le paysage comme une peinture vivante. Nous combinons ces éléments avec le style maison du parc paysager, le slogan "profitez-en, prenez-en soin" et un code QR avec plus d'informations sur la philosophie Cittaslow et les possibilités de faire un don.

Fonds paysager Voerstreek - "Profitez-en, prenez-en soin".

La région des Fourons attire chaque année un grand nombre de vacanciers et de touristes nationaux et étrangers. Le tourisme est donc un pilier économique important aux Fourons. Le paysage est le principal attrait pour les visiteurs, selon une étude de Visit Limburg. "Nous devons toutefois veiller à la qualité de vie des villages et à la préservation du paysage typique", déclare Joris Gaens (bourgmestre des Fourons), "car un beau paysage et des villages agréables à vivre ne vont pas de soi ! Le Paysage régional Hesbaye et Fourons, Tourisme Voerstreek et la commune des Fourons ont donc créé un Fonds Paysager Région des Fourons en 2022, lié à une campagne de sensibilisation "Profitez-en, prenez-en soin".

Ils s'adressent ainsi aux visiteurs de la région des Fourons. Des visiteurs qui viennent profiter des magnifiques paysages, de la nature précieuse, des délicieux produits régionaux, de la vie authentique dans les exploitations agricoles et du vaste réseau de randonnées pédestres et cyclistes de la région des Fourons. Tout en profitant de tout cela, ils les invitent à montrer qu'ils se soucient du paysage et des habitants de Fourons. Cela peut se faire en restant sur les chemins, en tenant les chiens en laisse, en respectant les agriculteurs et leur travail, en ralentissant et en profitant du paysage lorsqu'on conduit derrière un

tracteur, en ne pénétrant pas dans une propriété privée, en ne laissant pas de déchets dans le paysage et en respectant les limitations de vitesse. En même temps, tout visiteur qui se sent interpellé peut faire un (petit) don au Fonds paysager Région des Fourons. Avec cet argent, il contribue à la préservation et au développement de ce paysage unique en soutenant financièrement les habitants des Fourons qui prennent soin du paysage.

Les protagonistes de cette campagne sont les habitants de la région. Ils sont en effet les ambassadeurs de la Région des Fourons: fiers de la région dans laquelle ils vivent et travaillent, attachés à la beauté de leurs paysages et à la vie dans les fermes. Au travers de courts métrages, ils accueillent les visiteurs aux Fourons et parlent des qualités, mais aussi de la fragilité de la région des Fourons. Vous pouvez les visionner sur le site *www.landschapsfondsvoerstreek.be*.



III. 4.7- L'ambassadeurs de la région des Fourons (© RLHV)

Par l'intermédiaire du groupe de travail de communication, le Bureau du Parc travaille en étroite collaboration avec les communes et les organisations touristiques. Cela permet au Bureau du Parc de se concentrer sur les contacts avec son principal groupe cible, c'est-à-dire les utilisateurs et les propriétaires des terres. Grâce aux stratégies et canaux de communication des communes qui fonctionnent bien, tels que les bulletins communaux et les médias sociaux des communes, le Bureau du Parc peut atteindre les résidents locaux de la meilleure façon possible. Par exemple, les bulletins communaux peuvent inclure un article régulier intitulé "Nouvelles du Pays du Bocage sans Frontières". Nous aimerions inclure un aperçu transfrontalier des événements historico-culturels locaux, tels que les célébrations du carnaval local, la procession du Sacrement avec la danse du Cramignon ou du Rei, la fête de la Saint-Hubert à Aubel et à Gulpen, les activités des sociétés de tir et des fanfares, … .

Dans le parc paysager, nous avons la chance de disposer de trois marques touristiques fortes, à savoir la région des Fourons, le Pays de Herve et le Heuvelland/Limbourg du Sud. C'est pourquoi nous souhaitons coopérer avec les partenaires touristiques qui ont ces marques sous leur responsabilité ou qui y contribuent de manière globale (par exemple, la marque " Limburg " en Flandre), tandis que le parc paysager Pays du Bocage sans Frontières souhaite principalement agir en tant que marque de soutien pour attirer davantage l'attention sur le paysage transfrontalier et son identité bocagère et pour mettre en valeur ses ‹‹ Unique Selling Proposition ›› (voir 1.4 Notre visage unique). Nous fournissons plus de détails sur notre vision, nos objectifs et nos actions en matière de tourisme dans le Plan Opérationnel au point 5. Paysage hospitalier florissant pour la période 2024 - 2029.

4.5 Financement

En cas de reconnaissance du parc paysager par le gouvernement flamand, le Bureau du Parc recevra un financement structurel annuel de 611.250 EUR, dont le gouvernement flamand finance 80%. Ce montant comprend un **budget** annuel **de personnel pour 3 ETP fixes et 1 ETP variable et un budget de fonctionnement de 200.000 EUR**. 20% de ce montant (122.250EUR) doivent être cofinancés par les communes et les provinces de la coalition territoriale.

Cependant, pour que le Bureau du Parc ait un impact rapide sur la réalisation des objectifs du parc paysager par la mise en œuvre sur le terrain, un fonctionnement de base de six ETP (voir 4.2 Structure de gouvernance) est nécessaire. Cela signifie que les partenaires financiers de la coalition territoriale Pays du Bocage sans Frontières (les sept communes, les trois provinces et la Région Wallonne) ne se contentent pas d'atteindre le budget de 611 250 euros, pour lequel le **cofinancement de 20 % ou 122 250 euros de la coalition territoriale** est fourni, mais **ajoutent également 200 000 euros de cofinancement local supplémentaire**.

Les partenaires financiers de la coalition territoriale Pays du Bocage sans Frontières montrent ainsi leur confiance dans la candidature en s'engageant à **un budget de cofinancement presque trois fois supérieur à celui requis par l'appel du gouvernement flamand**. Sur le budget total de 810.250EUR, **la coalition territoriale paiera donc elle-même 40%**, soit 322.250EUR. L'aperçu du financement pour le fonctionnement de base du Bureau du Parc se trouve dans le tableau ci-dessous

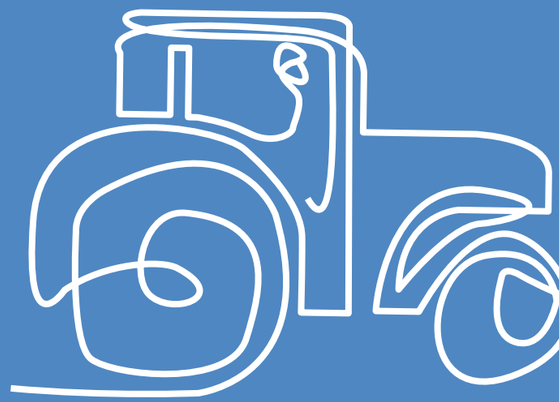
Lorsque le Bureau du Parc, en plus de son fonctionnement de base, agit comme un déclencheur d'initiatives supplémentaires dans le cadre des thèmes de la Boussole du Bocage, des budgets supplémentaires pour supporter ces coûts de personnel et budgets d'investissement supplémentaires sont recherchés en soumettant des demandes de projet aux canaux de financement appropriés. Pour les budgets d'investissement supplémentaires, on peut, dans certains cas, examiner si les ressources provenant de la taxe de séjour (dans les communes où elle existe) peuvent également être utilisées à cette fin, en déployant toujours les ressources dans la commune de financement concernée. Ces canaux de financement possibles sont répertoriés dans les tableaux d'action du Plan Opérationnel S'initier à la Boussole du Bocage.

Le parc paysager vise non seulement à utiliser des fonds publics, mais aussi à générer des revenus à partir de ressources privées. À cette fin, nous voulons utiliser la campagne " Profitez-en, prenez-en soin " pour collecter des dons auprès des visiteurs, des résidents et des entrepreneurs locaux. À cette fin, nous sollicitons également les organisateurs d'événements à grande échelle pour une contribution volontaire, ainsi que les entreprises locales qui utilisent des photos du paysage bocager dans leurs produits de marketing et de communication. Nous utilisons à cette fin les fonds paysagers locaux existants et étendons leur fonctionnement aux parties du parc paysager où aucun fonds paysager n'est encore actif.

Financement Parc Paysager	Budget annuel	Financement Gouvernement Flamand	Financement local
Personnel (incl. 10% overhead)	**€ 611.250**	**€ 329.000**	**€ 282.250**
- 3 ETP fixes	€ 335.000	€ 268.000	€ 67.000
- ETP variable	€ 76.250	€ 61.000	€ 15.250
- 2 ETP extra	€ 200.000		€ 200.000
Budget de fonctionnement	**€ 200.000**	**€ 160.000**	**€ 40.000**
Budget total	**€ 811.250**	**€ 489.000**	**€ 322.250**



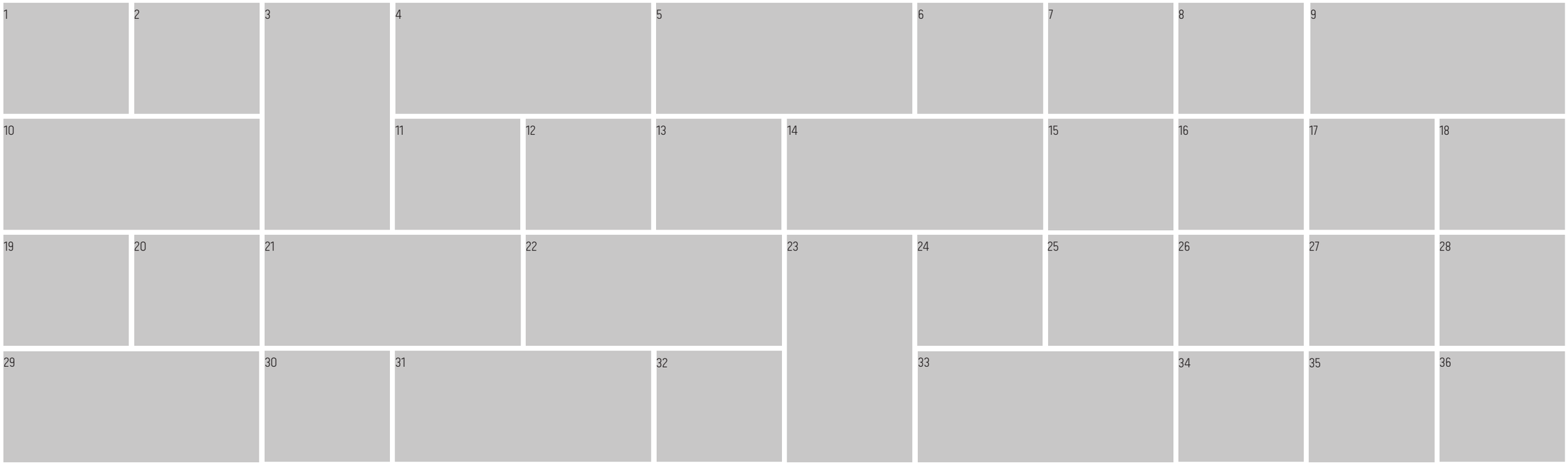
Ill. 4.8- Domaine Altenbroek à le Noor



Sources

Sources de collages

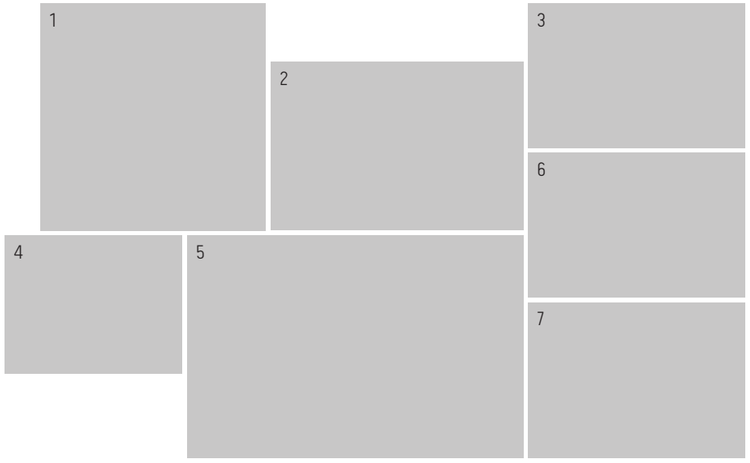
p.16



1. Herman van Steenwijk
2. HeusschenCopier
3. Herman van Steenwijk
4. Jeroen Mentens
5. Herman van Steenwijk
6. Jeanny L'homme
7. Herman van Steenwijk
8. Herman van Steenwijk
9. HeusschenCopier
10. George Deswijzen
11. Herman van Steenwijk
12. Regionaal Landschap Haspengouw & Voeren (RLHV)
13. Herman van Steenwijk
14. Fabien Godelaine
15. Regionaal Landschap Haspengouw & Voeren (RLHV)
16. Jeanny L'homme
17. Visit Zuid-Limburg
18. Provincie Limburg (NL)
19. HeusschenCopier
20. HeusschenCopier
21. Herman van Steenwijk
22. Fabien Godelaine
23. Fabien Godelaine
24. Fabien Godelaine
25. Fabien Godelaine
26. Provincie Limburg (NL)
27. Visit Zuid-Limburg
28. Fabien Godelaine
29. Herman van Steenwijk
30. George Deswijzen
31. Herman van Steenwijk
32. HeusschenCopier
33. Fabien Godelaine
34. Fabien Godelaine
35. Herman van Steenwijk
36. Visit Zuid-Limburg

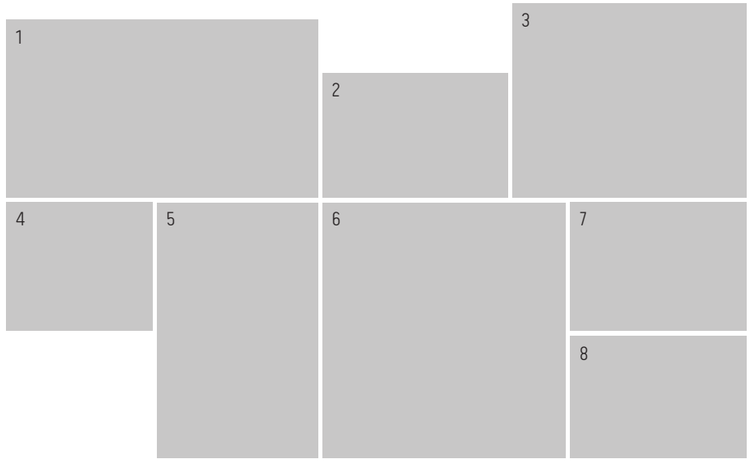
Sources de collages

p.19



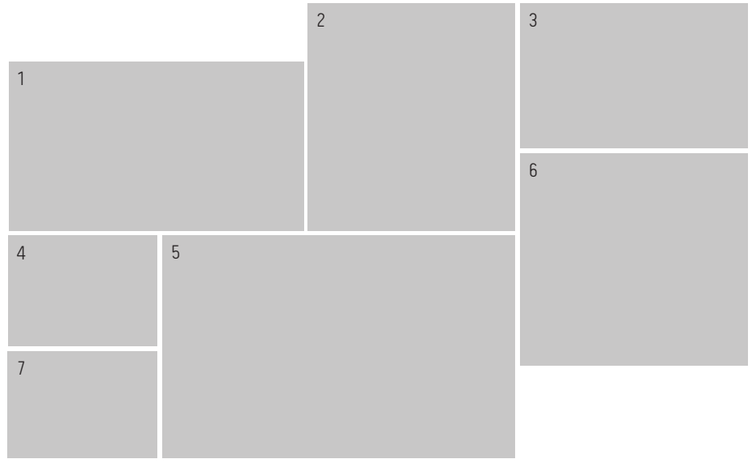
1. Visit Zuid-Limburg
2. Visit Zuid-Limburg
3. HeusschenCopier
4. Fabien Godelaine
5. HeusschenCopier
6. Visit Zuid-Limburg
7. Regionaal Landschap Haspengouw & Voeren (RLHV)

p.20



1. Tom Palmaers
2. Visit Zuid-Limburg
3. Cmertes
4. Fabien Godelaine
5. Regionaal Landschap Haspengouw & Voeren (RLHV)
6. Visit Ardenne
7. Visit Zuid-Limburg
8. Visit Zuid-Limburg

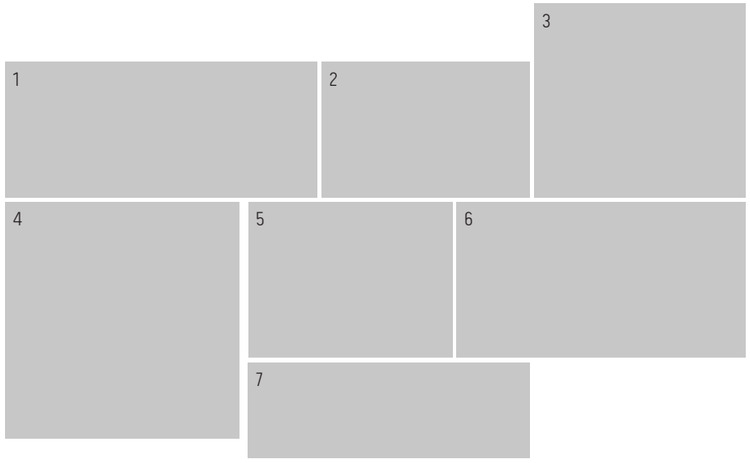
p.23



1. Herman van Steenwijk
2. Visit Zuid-Limburg
3. Fabien Godelaine
4. HeusschenCopier
5. Jeroen Mentens
6. HeusschenCopier
7. HeusschenCopier

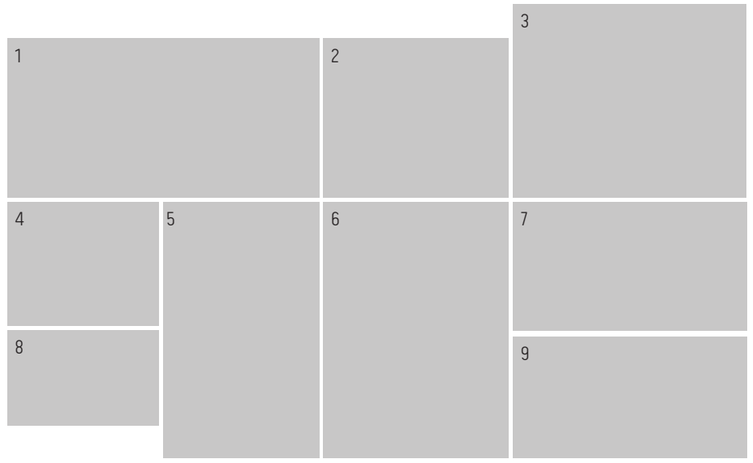
Sources de collages

p.24



1. Visit Zuid-Limburg
2. Herve
3. Visit Limburg
4. Commune d'Aubel
5. Visit Zuid-Limburg
6. Visit Zuid-Limburg
7. Commune d'Aubel

p.27



1. Herman van Steenwijk
2. ARK Natuurontwikkeling
3. Regionaal Landschap Haspengouw & Voeren (RLHV)
4. Vereniging Natuurmonumenten
5. Visit Limburg
6. Herman van Steenwijk
7. ARK Natuurontwikkeling
8. RAVON
9. ARK Natuurontwikkeling



Annexes

ANNEXE 1 - Groupement Benelux de coopération territoriale (GBCT)

Extrait de la Convention Benelux de coopération transfrontalière et interterritoriale, faite à La Haye le 20 février 2014, de 20 avril 2018[14]

Art. 2. Participants
Peuvent participer à la coopération transfrontalière et interterritoriale sur la base de la présente Convention, dans les limites des compétences que leur attribue leur droit interne:

- les Etats qui sont Parties à la présente Convention ;
- toutes les collectivités publiques d'une Partie à la présente Convention ;
- tous les organismes publics, au sens le plus large du terme, ayant leur siège sur le territoire des Parties à la présente Convention, en ce compris les entreprises publiques, les personnes morales qui sont financées ou contrôlées majoritairement par les collectivités publiques et les personnes morales qui exercent des fonctions publiques en vertu d'une concession ou d'une mission légale ;
- les groupements de coopération entre ces participants.

CHAPITRE 2. - Le Groupement Benelux de coopération territoriale

Art. 4. Caractéristiques et constitution du GBCT
Le GBCT est un organisme public transfrontalier doté de la personnalité juridique. La décision de constituer un GBCT est prise à l'initiative conjointe de ses participants potentiels. Le GBCT est constitué par la signature de l'acte constitutif. Cet acte est signé par tous les participants et contient en outre les statuts du GBCT. Le GBCT jouit dans chaque Partie de la plus large capacité qui est reconnue dans la législation de cette Partie aux personnes morales, dont au moins la capacité : d'acquérir et d'aliéner des biens mobiliers et immobiliers ; d'engager du personnel ;de posséder un budget propre et un compte bancaire et de les gérer ;d'ester en justice.

Art. 5. Attribution de compétences de réglementation et d'administration
Les participants visés à l'article 2, alinéa 1er, points a et b, et leurs groupements de coopération peuvent attribuer au GBCT des compétences de réglementation et d'administration, si le droit interne des Parties le permet.

Art. 6. Statuts
Les statuts du GBCT ne peuvent pas être contraires à l'ordre public des Parties dont relèvent les participants. Les statuts du GBCT règlent au moins les points suivants:
la dénomination du groupement et le sigle éventuel ;
le lieu et les adresses exactes du siège social et des établissements éventuels ;
l'objet social ;
la durée de la coopération, qui peut être indéterminée, et le mode de prorogation ou de cessation de la durée d'existence ;
les tâches, les compétences et le mode de fonctionnement ;
la liste des participants, leur contribution financière, ainsi que les modalités d'adhésion et de retrait des participants ;
le mode de désignation des membres des organes de gestion et de contrôle ;
le mode de représentation en justice ;
les obligations des participants ;
les modalités de financement du GBCT et de ses activités.
Les statuts du GBCT sont établis dans la ou les langues du territoire dont relèvent les participants d'un GBCT.

Art. 7. Acquisition de la personnalité juridique
L'acte signé portant constitution d'un GBCT est déposé et rendu public selon les règles du droit interne de la Partie où le siège social est situé.
Le GBCT acquiert la personnalité juridique à la date de cette publication.

Un BGTS comprend au moins les organes suivants :
a. une assemblée générale composée de représentants des participants ;
b.soit un conseil d'administration, dont les membres sont nommés par l'assemblée générale sur proposition des participants,
soit un directeur, nommé par l'assemblée générale.

14 https://vlex.be/vid/convention-benelux-cooperation-transfrontaliere-715159397

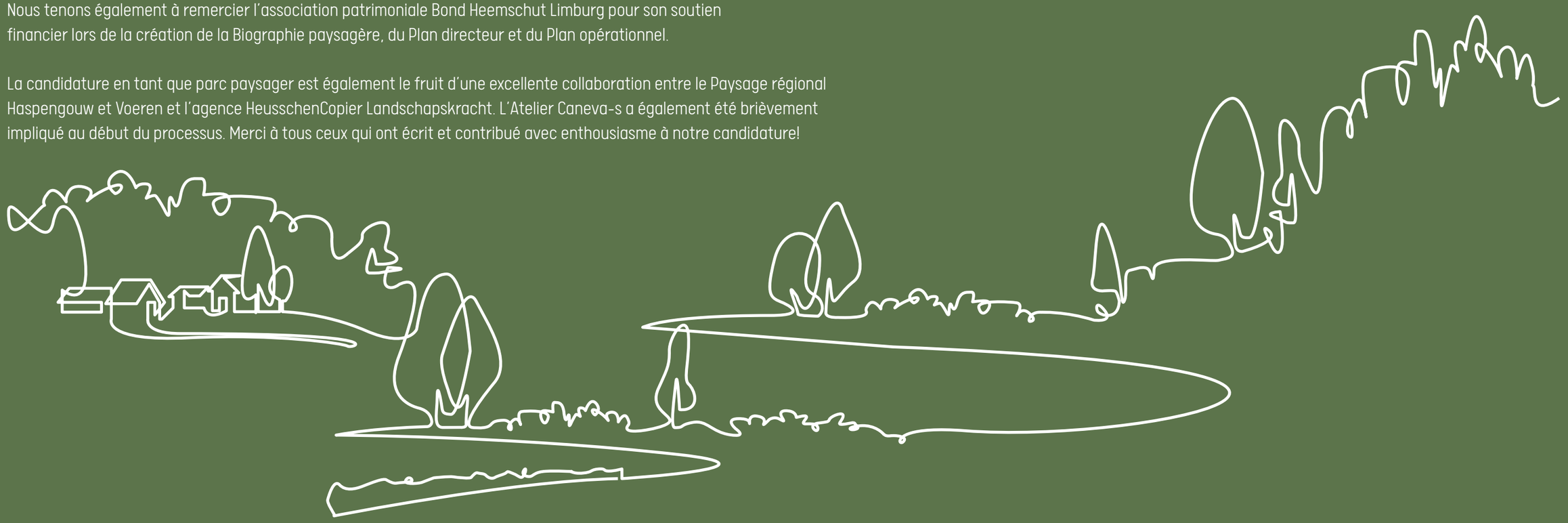
Remerciements

Ce plan directeur a vu le jour grâce à l'engagement et à l'enthousiasme palpable d'un large groupe de partenaires de la coalition et de sympathisants du Pays du Bocage sans Frontières. Nous tenons donc à remercier sincèrement tous ceux qui ont investi beaucoup de temps et d'énergie - même s'ils n'avaient pas vraiment le temps - dans la création de notre candidature en tant que parc paysager! Cela inclut tous les participants - même ceux qui voulaient mais n'ont pas pu participer en raison d'autres engagements - aux cinq visites de terrain (printemps 2022) et aux quatre ateliers participatifs (automne 2022 - printemps 2023), ainsi que les membres des groupes de travail Biographie paysagère et Communication et les membres du Comité directeur.

Pour l'organisation des événements de participation citoyenne tels que la Journée du Paysage du Bocage sans Frontières et les événements d'information et groupes de travail avec les agriculteurs et les propriétaires, nous avons pu compter sur la créativité, les coups de main et le soutien financier des sept municipalités impliquées, ainsi que des organisations touristiques, pour lesquelles un grand merci!

Nous tenons également à remercier l'association patrimoniale Bond Heemschut Limburg pour son soutien financier lors de la création de la Biographie paysagère, du Plan directeur et du Plan opérationnel.

La candidature en tant que parc paysager est également le fruit d'une excellente collaboration entre le Paysage régional Haspengouw et Voeren et l'agence HeusschenCopier Landschapskracht. L'Atelier Caneva-s a également été brièvement impliqué au début du processus. Merci à tous ceux qui ont écrit et contribué avec enthousiasme à notre candidature!



Project
Candidature parc paysager "Pays du Bocage sans Frontières" (2024-2047)

Client
Paysage Régional Hesbaye et Fourons

Prestataire
HeusschenCopier
Rijksweg 12
6217 AE Gulpen
0031 (0)43 458 34 37
info@heusschencopier.nl
www.heusschencopier.nl

Datum
Mai 2023

Statut
Finale

Imagerie
Toutes les images cartographiques, visualisations et photographies figurant dans ce document ont été produites par HeusschenCopier, sauf indication contraire dans la référence de la source

Cette demande de reconnaissance en tant que parc paysager est subventionnée dans le cadre de l'appel aux parcs paysagers, commandité par le gouvernement flamand.

VLAAMSE LAND MAATSCHAPPIJ
Vlaanderen
is open ruimte

HASPENGOUW & VOEREN
REGIONAAL LANDSCHAP

HeusschenCopier
LANDSCHAPSKRACHT